



René Gagnon et David La Haye en répétition à l'Espace Co où sera présentée *Dans la solitude des champs de coton*.

PHOTO ROBERT NADON, La Presse

## Comme si la société n'était qu'une vaste « piquerie »...

GILLES G. LAMONTAGNE  
collaboration spéciale

**S**i Bernard-Marie Koltès vivait encore, il serait probablement en train d'écrire une pièce sur des adolescents attirés dans l'enfer du crack. Ou bien, il se serait introduit dans une « piquerie » et en aurait transposé la réalité en montrant que pour lui, toute la société est une vaste « piquerie » d'où personne ne sort indemne. Koltès est mort du sida en 1989, à 41 ans. C'était dans l'ordre des choses. Toute sa vie, il a joué à la roulette russe, dans la zone grise entre la douceur animale et la violence humaine. C'est ce qui en a fait le dramaturge français le plus important et le plus fascinant des 15 dernières années.

Depuis qu'on sait que *Dans la solitude des champs de coton* prendra l'affiche à l'Espace Co le 15 janvier, tout le monde retient son souffle. Rarement une pièce d'un auteur contemporain étranger a été aussi attendue. C'est la première fois que Koltès sera joué au Québec, et la metteuse en scène Alice Ronfard aura le privilège de nous le faire découvrir.

« Ça fait quatre ans que je veux monter du Koltès. En fait, depuis la création de *Quai ouest* que j'ai vue à Paris dans la mise en scène de Chéreau. Je me souviens m'être fermée les yeux pour seulement écouter le texte. J'ai été complètement renversée par le style de cet auteur-là. Après, j'ai lu toutes ses pièces. J'ai l'intention de monter *Quai ouest* l'an prochain. Je commence par *Dans la solitude* parce que le défi est encore plus grand. Moi, je fonctionne comme ça, tant qu'à y aller, allons-y carrément! »

Entre *Les Amertumes* (d'après *Enfance* de Gorki) qu'il a mise en scène lui-même à Strasbourg en 1970, et *Roberto Zucco*, créée l'année dernière à Berlin dans une mise en scène de Peter Stein, Koltès a écrit une quinzaine de pièces (dont neuf sont encore inédites) et un seul roman, *La Fuite à cheval très loin dans la ville*. En France, c'est Patrice Chéreau qui l'a fait connaître depuis 1983 en programmant systématiquement ses nouvelles pièces, avant même parfois qu'il ait fini de les écrire, à son Théâtre des Amandiers à Nanterre. Maria Casarès, Michel Piccoli, Philippe Léotard, Isaach de Bankolé, Laurent Malet et Chéreau lui-même sont au nombre des acteurs qui ont porté à la scène ce discours singulier.

*Dans la solitude des champs de coton* est une pièce synthèse où l'auteur divise le monde en deux: d'un côté, il y a le Dealer, de l'autre, le Client. Mais ce que l'un a à vendre et ce que l'autre est là pour acheter, on ne le saura jamais tout à fait. « C'est un univers complexe, prévient Alice Ronfard, où tout s'achète, rien ne se donne, y compris l'échange verbal. Les deux personnages utilisent le langage comme une arme pour se battre. Il y a cette notion que nommer son désir est une menace, que le désir a quelque chose qui relève de la violence à soi-même et à l'autre. La « game » de pouvoir est dans le non-dit, le sous-entendu. Koltès oblige à un jeu très cinéma; si on veut le rendre réaliste, ça ne passe pas. Et ça, c'est très déroutant. »

René Gagnon parle du Dealer en disant qu'il n'a jamais travaillé quelque chose d'aussi difficile en dix-sept ans de métier: « C'est un personnage hors du temps, une sorte d'ange exterminateur sans autre racine que la ruelle où il est. Beckett parle beaucoup de la solitude aussi, mais absolument pas de la même façon. Ici, même la poésie des mots est une difficulté supplémentaire. Il y a des paliers dans la vie d'un acteur, et honnêtement, quand j'aurai joué ça, amenez-moi n'importe quoi. » « C'est comme s'il fallait aller chercher toutes les failles qu'on a en soi, ajoute David La Haye. On n'a plus de références par rapport au sens de ce qui se passe vraiment entre les deux. Pour moi, c'est un coup de maturité précoce. »

Koltès n'a jamais rien voulu faire comme tout le monde. En 68, pendant que la révolte étudiante grondait à Paris, il est parti errer dans les bas-fonds de New York. Sitôt revenu, il va étudier la régie à l'École du Théâtre National de Strasbourg. En 73, il se rend jusqu'en Union soviétique en voiture à partir de Paris. Ensuite, c'est l'Afrique, au Nigeria, au Mali et en Côte d'Ivoire. En 79, il passe six mois au Guatemala où il écrit *Combat de nègre et de chiens*, la pièce qui l'aura définitivement lancé en France.

*Combat* se trace autour d'un ouvrier noir tué sur un chantier français, et dont le frère vient réclamer le corps que personne ne veut lui rendre. C'est une pièce sur le racisme et l'impuissance du colonisé. *Quai ouest* se déroule dans un hangar désaffecté de l'ancien port de New York où la police ne s'aventure pas. C'est une pièce sur la trahison, la fatalité qui fait qu'on ne peut s'en sortir que sur le dos des autres. *Le Retour au désert* illustre une autre violence, celle de la guerre d'Algérie à travers les yeux d'un enfant de douze ans. *La Nuit juste avant les forêts* raconte une intrigue de moeurs entre deux hommes. *Roberto Zucco* retrace la vie d'un meurtrier psychopathe qui a tué ses parents à l'âge de 15 ans. Chaque fois, le ressort dramatique vient de la rencontre entre les condamnés et les « condamnateurs ».

Bernard-Marie Koltès a séjourné à Montréal pendant un mois et demi en 1981. Il écrivait alors une nouvelle version de *La Nuit*. Le directeur du



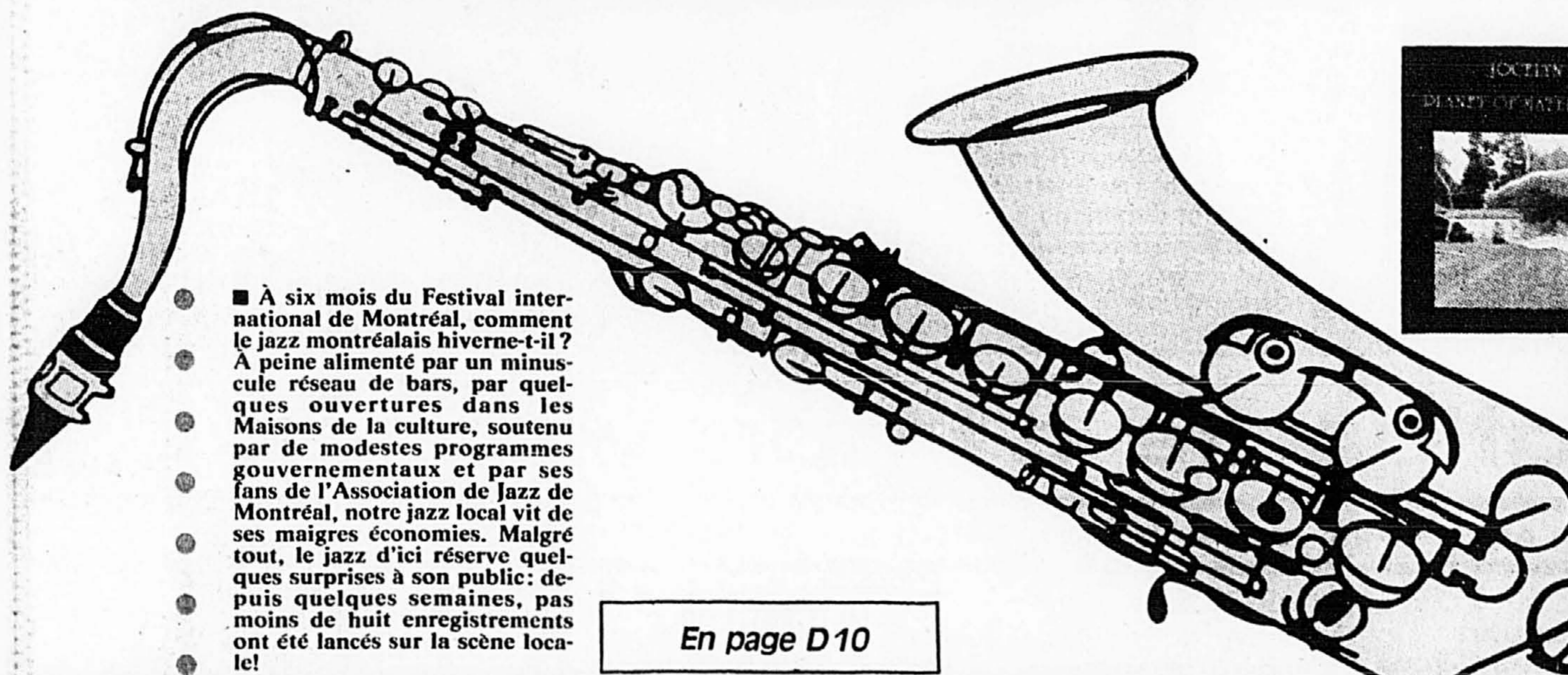
PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

## Alain Zouvi défendra le plus grand rôle de sa carrière

En page D6

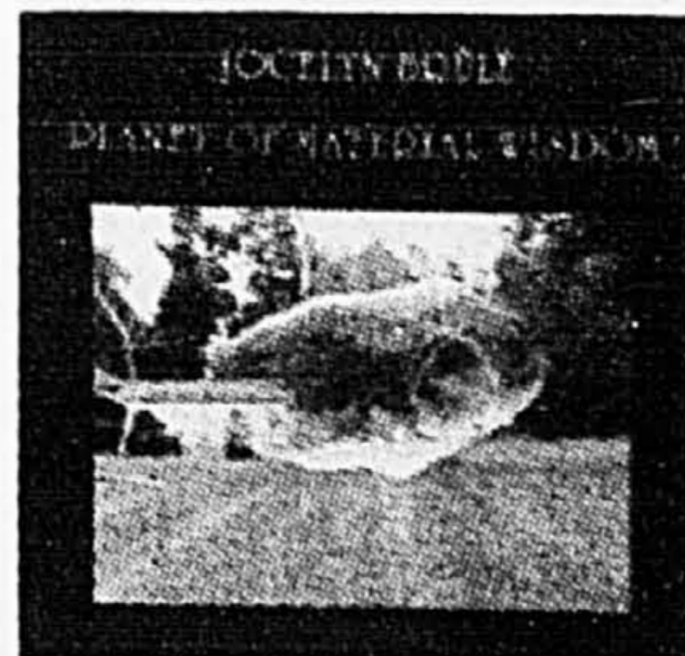
SUITE À LA PAGE D4

## Le jazz d'ici garde son public au chaud



À six mois du Festival international de Montréal, comment le jazz montréalais hiverne-t-il? À peine alimenté par un minuscule réseau de bars, par quelques ouvertures dans les Maisons de la culture, soutenu par de modestes programmes gouvernementaux et par ses fans de l'Association de Jazz de Montréal, notre jazz local vit de ses maigres économies. Malgré tout, le jazz d'ici réserve quelques surprises à son public: depuis quelques semaines, pas moins de huit enregistrements ont été lancés sur la scène locale!

En page D10



REGARDEZ  
CE SOIR  
À 17 H 30  
Radio  
Québec

les colles  
BUSSONNIÈRES

PARTICIPEZ AU CONCOURS  
Les colles du  
**DIMANCHE**  
TOUS LES DÉTAILS DEMAIN DANS LA PRESSE

La Presse  
guérin

Radio télévision

Bulletins de guerre: tout est en place



DANIEL LEMAY

Avec ses morts, ses misères et ses horreurs, la guerre représente le summum de la «nouvelle». Au début des hostilités, en tout cas. Après, comme toute chose, la guerre se banalise, ne devient qu'un segment d'information parmi d'autres morts, d'autres misères et d'autres horreurs.

On disait hier que Luc Lapierre, rentré de Qatar la veille du jour de l'An, n'attend que le signal pour y retourner. Comme ses confrères, il devra toutefois se munir d'une combinaison spéciale pour se protéger contre les armes chimiques, gaz innervants, gaz moutarde et autres désagréables mictions que l'Irak menace d'employer.

Pour les images du front, les réseaux de télé s'approvisionneront auprès des «pools» satellitaires formés des grandes agences et réseaux majeurs tels ABC et Visnews (Reuter). Hier soir, Radio-Canada étudiait toujours la possibilité d'envoyer ses propres caméras.

Pour sa part, le réseau de nouvelles CBC Newsworld suivra les développements à la minute, 24 heures sur 24, tout comme le réseau américain CNN.

La Radio de Radio-Canada, de son côté, travaillera en étroite collaboration avec les correspondants de la Télévision française et de CBC Radio. Pour les émissions spéciales qui pourront être diffusées n'importe quand le jour ou la nuit, le chef d'antenne Raymond Archambault aura à ses côtés l'analyste Aline Gobeil et le journaliste Louis Martin.

Les radios privées, elles, emploieront leurs réseaux habituels de correspondants et se brancheront sur les grands réseaux français internationaux membres des pools: Radio-France International, RTL, AFP, SBW, etc. C'est le cas aussi du réseau NTR de la Presse canadienne.

CJMS Radiomutuel a envoyé Patrice Servant au Qatar et à Bahrein, port d'attache des trois navires de guerre canadiens engagés dans le Golfe. Aux dernières nouvelles, CKAC Télémedia — qui a déjà rajouté des bulletins spéciaux à 7h, 8h et 17h — tentait d'obtenir des visas pour les mêmes destinations pour ses journalistes Alain St-Onurs et Jacques Mathieu.

Dans trois jours, tout ce monde commencera peut-être à nous rapporter les morts, les misères et les horreurs de ce que Saddam Hussein appelle «la mère de toutes les batailles». Celle-là enlève la vie au lieu de la donner.

Entre temps, le commandement américain — suprême par la force des choses — a déjà imposé des restrictions aux journalistes et caméramans qui ne pourront, contrairement à ce qu'ils faisaient au Vietnam, aller et venir à leur guise sur le «théâtre d'opérations» du Golfe persique; le commandement canadien s'apprete à publier des restrictions du même ordre. Le débat est relancé entre le droit du public à l'information et les impératifs de «sécurité». Quand un gouvernement décide de garder secret le contenu d'un contrat d'électricité, imaginez le reste...

Quoi qu'il en soit, les réseaux québécois, télévision et radio, sont à mettre la dernière main à leurs préparatifs de couverture.

Si la guerre éclate, la Télévision de Radio-Canada diffusera un Bulletin de guerre, de 18h à 18h 30 du lundi au vendredi. Bernard Derome et Jean-François Lépine entreront alors en contact avec les correspondants Geneviève Rossier (Arabie Saoudite), Raymond St-Pierre (Jordanie) et Francine Bastien (Jérusalem). Le Montréal ce soir sera diffusé de 17h 30 à 18h et le Plus de 18h 30 à 19h. Les autres bulletins de RC, le matin, le midi et en fin de soirée, seront prolongés selon le besoin.

Télé-Métropole/TVA prolongera son bulletin de 18h et diffusera des bulletins spéciaux. TVA envoie par ailleurs son meilleur reporter, Alain Gravel, au Qatar où sont basés les escadrilles canadiennes de chasseurs F 18.

À Télévision Quatre Saisons.

Télévision

Le mandat de Radio-Canada, vous en souvenez-vous?



LOUISE COUSINEAU

Dans le bon vieux temps, les dimanches soirs appartenait à Radio-Canada qui offrait du théâtre, du ballet, des grands reportages. Pendant des années, le public a suivi avec entraînement: Les Beaux Dimanches, il n'y avait que ça.

Peu à peu, Les Beaux Dimanches ont perdu leur grande saveur, pour devenir un repaire de galas, de shows de variétés, parfois très bons remarquez, mais de plus en plus faciles. Le jour où Radio-Canada a rediffusé Des souris et des hommes il y a trois ans, je me suis rendu compte à quel point on ne présentait plus souvent de grandes oeuvres.

Tout ça pour en venir à dimanche soir dernier. Radio-Canada a présenté un grand reportage de deux heures sur la pauvreté. Quand j'ai regardé la cassette le lendemain, je me suis demandé immédiatement combien de spectateurs sont restés jusqu'à la fin. Quand on a perdu l'habitude de se concentrer deux heures sur un sujet qui n'a rien d'olé olé, peut-on y revenir?

Pauvres parmi les riches traçait un portrait de la pauvreté à travers le Canada — sauf à Toronto: la station française de Radio-Canada a fermé en cours de reportage, pour cause de... pauvreté, et l'équipe s'est dissoute — et chez différentes catégories de citoyens. On a découvert que tous les budgets ne sont pas utilisés, pour cause de mélanges de programmes et de fonctionnaires, que la pauvreté est souvent une question de manque de planification — il fallait voir cet Abitibiien décrire comment les gens de son temps gardaient une terre à bois vivante, au lieu de la couper à blanc comme ça se fait maintenant couramment — et que les grandes politiques établies par des fonctionnaires bien installés

dans leur capitale sont souvent inefficaces sur le terrain. On a vu aussi des gens fort intelligents, parfaitement capables de s'exprimer, nous raconter comment ils sont devenus pauvres.

Et la pauvreté se transmet, d'une génération à l'autre. Un ministre français a raconté comment les enfants de chômeurs perpétuels apprennent à ne pas travailler pour vivre.

Bien fait, intéressant, en plein dans le mandat de Radio-Canada. Nicole Aubry a piloté ce gros bateau. Mais je parie que bien des coeurs forts se sont quand même réfugiés immédiatement à Surprise, sur prise, qui était excellent ce soir-là. Une petite enquête dans mon entourage de gens sérieux — il y en a tout de même — m'a démontré que personne n'avait regardé ça.

C'est que Radio-Canada ne fait presque plus de grands reportages. Trop chers. Les télé-spectateurs trouvent de plus en plus difficile de rester deux heures sur un sujet. Trop long. Finalement, tout le monde y perd. En premier, nous.

Mariage BBM-Nielsen?

Il y a deux compagnies de sondages radio et télévision au Canada: BBM et Nielsen. Elles se concurrencent depuis des années. Les résultats qu'elles nous annoncent sont souvent différents, ce qui sème la confusion chez nos lecteurs, et sans doute chez les annonceurs aussi.

Voilà qu'un communiqué émis hier nous annonce un mariage en vue. Ce qui a rapproché les concurrents, ce sont les audimètres, dont l'installation coûte très cher. Les audimètres sont des instruments de mesure installés dans les foyers choisis au hasard. Grâce à eux, on peut instantanément mesurer les auditoires.

Nielsen a déjà commencé à installer des audimètres à travers le pays. BBM en est encore aux cahiers d'écoute: la personne sondée inscrit ce qu'elle regarde dans un cahier et le renvoie chaque semaine par la pos-

te. Le système est beaucoup plus lent.

Si le mariage a lieu, on se départagera les marchés. Nielsen continuera de s'occuper de l'écoute des réseaux, via les audimètres, et BBM se concentrera sur les marchés locaux via les cahiers d'écoute. Les deux compagnies travailleront de concert pour implanter les audimètres dans les marchés locaux.

Les fiancés vont d'abord sonder les diffuseurs. Seront-ils d'accord avec cette nouvelle entité qui devient un monopole? L'industrie est-elle prête à payer pour les audimètres dans les marchés locaux, à un moment de récession économique et de grande pauvreté généralisée dans les médias?

Et que deviendra le projet BBM d'installer des audimètres Videoway dans les foyers?

Auteurs, attention à vos droits...

Il a beaucoup été question cette semaine des malheurs de deux auteurs, Ingrid Saumart et Michèle Bazin, qui se sont plaintes du producteur Claude

Héroux pour qui elles ont écrit La Misère des Riches II.

Un des points litigieux: les droits d'auteur à l'extérieur du Canada. Les deux femmes ont affirmé qu'elles ne les toucheraient pas. Claude Héroux a répliqué qu'une clause de leur contrat leur garantissait 50 pour cent des droits à l'extérieur du Canada.

Effectivement, une telle clause existe dans leur contrat. Mais selon Elisabeth Schlitter de la société de perception de droits d'auteur SACT à Montréal, le fait que les deux auteurs aient abandonné leurs droits au Canada les met dans une position difficile pour les droits à l'extérieur. Si la SACT ne peut percevoir leurs droits au Canada, elle ne peut pas les représenter à l'extérieur. A moins qu'un comité ne consente à une dérogation spéciale.

Donc, même si leur contrat stipule qu'elles toucheront des droits à l'étranger, il n'est pas sûr qu'elles reçoivent jamais un chèque. La SACT est à rediger des contrats-types où ce genre de clause d'exclusion va disparaître, pour ne plus léser les auteurs.

Un bon conseil aux auteurs qui négocient avec des producteurs: prenez-vous un agent. Qui connaît le tabac.

Le régal de demain: retour de Upstairs, Downstairs

Les grands esprits se rencontrent. Quand on a demandé à Alastair Cook, qui présente depuis des années la série Masterpiece Theater au réseau PBS, quelle était la série qu'il avait le plus aimée, il n'a pas hésité: Upstairs, Downstairs. Ça tombe bien: c'est aussi ma préférée. Nous avons vu en français, sous le titre de Maitres et valets, les seuls 13 premiers épisodes, dont les couleurs étaient fort ternies à cause de trois transcodages, du PAL au SECAM au NTSC. Une grande saga qui se déroule à Eaton Place, la chic maison des

Bellamy à Londres, où l'on offre des parallèles entre les histoires des maîtres et de leurs serviteurs qui se tiennent à la cave, là où était traditionnellement la cuisine. Parfois, les histoires se rejoignent, lorsque le fils Bellamy fait un enfant à une des bonnes. C'est extraordinairement observé, écrit et mis en scène.

Si vous aviez raté cette série, voici votre chance de vous rattrapper. Le réseau PBS présente demain à 21h les trois meilleurs épisodes. Et c'est dans un anglais assez facile à comprendre.

La fête du fantastique d'Avoriaz

Agence France-Presse AVORIAZ

La grande fête des frissons et de l'étrange est de retour pour le 19e festival du film fantastique d'Avoriaz qui s'ouvre aujourd'hui, avec en vedette hors compétition, une araignée venue du fond des âges semer la terreur dans une petite ville américaine bien tranquille («Arachnophobia» de Frank Marshall).

Le cinéaste américain Brian de Palma, retenu aux Etats-Unis en raison d'un excès de zèle (le réalisateur des «Incorruptibles», soucieux de se remettre en jambes pour skier, s'est retrouvé à l'hôpital avec une fracture) a été remplacé à la présidence du jury par son compatriote Michael Cimino.

Le jury devra se prononcer cette année sur une douzaine de

films, encore une fois en majorité américains.

Parmi ceux-ci, «L'Echelle de Jacob» d'Adrian Lyne ou l'auteur de «Flashdance» et «Fatal Attraction» donne des cauchemars à un vétéran du Vietnam.

Pour la soirée inaugurale de ce soir, Lionel Chouchan, le directeur du festival, a choisi «L'ambulance» de l'Américain Larry Cohen, mis hors concours pour la circonstance, le réalisateur ayant été choisi pour siéger au jury.

Un jury prestigieux et eclectique pousse et figurent, entre autres, le romancier brésilien Jorge Amado, le réalisateur allemand du «Tambour», Volker Schlöndorff, le réalisateur chilien Alejandro Jodorowsky, l'acteur Helmut Berger et le metteur en scène français Patrice Leconte.

Un seul Grand Prix sera décerné cette année avec deux prix spé-

ciaux, l'un pour l'étrange, l'autre pour le fantastique.

Hors compétition, les festivaliers verront notamment le deuxième chapitre de «L'histoire sans fin» (The Neverending Story II), film fantastique pour enfants de l'Allemand George Miller, et l'horrible petite pouce anthropophage de John Lafia («Child's Play II»).

Ceux qui ne peuvent pas s'endormir sans leur ration de sang, de frissons et d'épouvante, reverront, entre autres, dans «Les nuits d'Avoriaz», la cohorte des vampires assoiffés de sang de «La nuit des morts vivants», dans une nouvelle version par Tom Savini du célèbre film de George Romero.

Honneur aux anciens: une copie neuve de «Dr Jekyll and Mr Hyde» réalisée en 1941 par Victor Fleming avec Ingrid Bergman, Lana Turner et Spencer Tracy, sera projetée durant le festival.

Advertisement for Celine Voyage au bout de la nuit LA GUERRE. Interprété par Michel Chiron, mise en scène Téo Spychalski. À l'affiche production le groupe de la veillée et l'Association française d'Action artistique. Dates: 8 janvier au 2 février 1991, 20h30, relâche lundi (mardi - 10\$) 526-6582. Espace la veillée 1371 Ontario est.

Advertisement for GASPARD. D'après Peter Handke, mise en scène Jean-Luc Denis. Vécu par Benoît Vermeulen et Suzy Marinier, Hélène Mercier, Luc Morissette, Jean-Stéphane Roy. Production Groupe multidisciplinaire de Montréal. Dès le 9 janvier à 20h30. NCT la nouvelle compagnie théâtrale, salle Fred-Barry, 4353, Ste-Catherine Est, Montréal, 514-253-8974.

Advertisement for Rouge Tandem. Dès le 16 janvier pour les 9 à 13 ans. de Lise Castonguay, Mise en scène Serge Thibodeau. Une production du Théâtre du Gros Mécano. Samedi et dimanche à 15 h. Jouons avec les livres de Jasmine Dubé, Mise en scène Jasmine Dubé et Marc Pache. Samedi et dimanche à 13 h et 15 h.

Advertisement for Théâtre jeune public. Maison Théâtre, 255, Ontario Est, Métro Berri-UOAM, 288-7211.

Advertisement for Ligue Nationale d'Improvisation. DU 10 FÉVRIER AU 21 AVRIL 1991 — LES DIMANCHES À 20 H — AU SPECTRUM. JAUNE: Marcel Sabourin, Louis-Georges Girard, Marcel Leboeuf, Gaston Lepage, Suzanne Champagne, Marie Michaud, Sylvie Legault. ROUGE: Pierre-Jean Cuillerier, Robert Gravel, Luc Senay, Germain Houde, Sylvie Gagnon, Sylvie Potvin, Chantal Baril. VERT: Johanne Fontaine, Raymond Legault, Martin Drainville, Jacques L'Heureux, Guylaine Tremblay, Jasmine Dubé, Sophie Lorain. EN VENTE MAINTENANT. Achats téléphoniques TÉLÉTRON: 288-2525. Billets de saison et tarifs de groupes disponibles au SPECTRUM SEULEMENT.

# LN A U D BB

MARIO ROY



« Les sages partisans du statu quo ont mille fois raison ; mais combien, également, faut-il approuver les hardis novateurs et les suivre des deux mains dans la voie bénie de la simplification ! Ah ! si l'on pouvait trouver un moyen terme, un ingénieux truc qui nous permit de violer la vieille douairière sans cesser néanmoins de la tant vénérer ! »

La vieille douairière, c'est langue française, on l'aura deviné. Les hardis novateurs, ce sont les chevaliers du néufar, les pourfendeurs d'accents circonflexes, les hérauts du piquenique et autres ognons.

Le sujet, bref, c'est la réforme de l'orthographe telle qu'examinée, le... 18 septembre 1900 par l'humoriste français Alphonse Allais\* qui consacra, à l'époque, une bonne demi-douzaine de chroniques à la question.

L'auguste Académie, en ce temps-là, songeait déjà à bousiller le dictionnaire. L'histoire est un éternel recommencement, dit-on. Et toute cette sorte de choses.

Allons, Allais. Une fois engagé sur le chemin de la simplification, écrit-il, « je me garde bien de mettre : 'Hélène a eu des bébés'. Combien plus court, grâce à mon procédé : 'LN A U D BB'... Vous tirez vous-mêmes les conséquences avantageuses d'une telle réforme. Avec la même superficie de papier et le même nombre de lignes, le lecteur jouira d'un tiers de substance en sus. Les romans de 300 pages n'en compteront plus que 200, et, au lieu de les payer 3 francs, on les aura pour quarante sous ! »

En somme, l'initiative réformatrice fut-elle — avec ou sans chapeau sur le 'u' ? — venue d'un des deux gouvernements qui justement nous chapeautent, j'aurais immédiatement conclu à une brillante et originale mesure destinée à rééquilibrer le prix du livre gonflé par la TPS !

Alors que le monde francophone est à feu et à sang, alors que pour un trait d'union, on se bat dans les autobus à Bagnères-de-Bigorre, les milieux concernés, au Québec, sont demeurés étrangement cois jusqu'à ce jour.

On est bien loin du sursaut d'indignation de ce quotidien suisse selon lequel la réforme « ressemble aux normalisations que mettaient en oeuvre il n'y a pas si longtemps les régimes communistes pour affermir leur dictature » ! Ou de la hargne des membres du Comité Robespierre, qui réclament « la guillotine morale du mépris » pour les réformateurs...

Nous serions plutôt... belges.

En effet, l'Académie royale belge de langue et littérature française a eu, à ce jour, « une discussion sur ce thème », rapporte-t-elle. Et notre Union des écrivains bien à nous, qui représente des gens dont la langue est la matière première, qui ne manque pas de se prononcer sur tout et sur n'importe quoi à la moindre alerte... l'U D E, bref, n'a pas encore pipé mot. Elle aura, mardi, indique-t-on, une discussion sur ce thème.

« La réforme présente des éléments favorables », dit le président de l'Union des écrivains, Bruno Roy. « Mais elle ne règle pas nombre de problèmes qui auraient pourtant besoin d'être solutionnés. Nous ne nous dirigeons vraisemblablement pas vers un alignement sur la position de l'Association québécoise des professeurs de français, qui est en faveur de la réforme et soutient même qu'elle ne va pas assez loin ! Une des craintes que nous avons, en fait, c'est que la réforme manque de rigueur et qu'elle s'en prenne à l'essence même de la langue. »

En attendant, Réginald Martel a pris l'initiative de joindre une quinzaine d'écrivains d'ici, afin de connaître leur opinion sur le nouveau matériau qu'on leur propose. Le résultat de ce sondage sera publié dans le cahier *Livres*, demain, dans *La Presse*. Toujours rédigée selon l'orthographe ancien.

\*OEUVRES POSTHUME/1877 A 1905, Alphonse Allais; Robert Laffont, 1990.

## DISQUES

# Un grand interprète de Bruckner: Hans Knappertsbusch



CLAUDE GINGRAS

Hans Knappertsbusch, décédé il y a 25 ans, est passé à l'histoire comme un spécialiste de Wagner. Il fut également un grand interprète de Bruckner. Il voyait d'ailleurs des liens profonds entre ces deux compositeurs.

Disparu avant la mode des intégrales, Knappertsbusch n'enregistra commercialement que quatre symphonies de Bruckner: les nos 3, 4 et 5, avec la Philharmonique de Vienne, chez London, dans les années 50, et la huitième, avec la Philharmonique de Munich, chez Westminster, en 1963, deux ans avant sa mort.

Ces quatre enregistrements n'ont pas encore été réédités en compact. En revanche, une dizaine d'enregistrements de symphonies de Bruckner dirigées en concert par Knappertsbusch entre 1943 et 1961 ont été récupérées par des marques spécialisées dans le « live » et sont actuellement disponibles sur le marché. En fait, cinq symphonies sont représentées, certaines en deux ou trois exécutions avec autant d'orchestres, ce qui indique que Bruckner occupait une part importante du répertoire du légendaire chef allemand. On y trouve, par exemple, deux exécutions de la quatrième Symphonie (avec la Philharmonique de Berlin, datée de 1943 ou 1944, chez Music and Arts Programs of America, et avec la Philharmonique de Vienne, de 1960, chez Nuova Era); deux éditions phonographiques différentes (Music and Arts et Hunt) de la même exécution de la septième Symphonie, avec Vienne, en 1949; et trois exécutions de la huitième Symphonie, avec trois orchestres différents: Berlin, 1952, chez Hunt, National de Bavière, 1955, chez Music and Arts, et Vienne, 1961, chez Memories.

J'ai entendu les trois disques Music and Arts, c'est-à-dire ceux des Symphonies nos 4, 7 et 8, où Knappertsbusch dirige les orchestres de Berlin (CD-249), de Vienne (CD-209) et de Bavière (CD-266). Pris en main par le géant Knappertsbusch, ces trois orchestres se confondent en un même instrument qui transmet avec autant de souplesse que de magistrale puissance la pensée de Bruckner par l'intermédiaire de son génial interprète. L'expression est d'une telle densité et d'une telle plénitude qu'on en oublie les faiblesses d'ordre technique (prise de son artisanale, petites erreurs d'exécution, bruits de salle, minimes il est vrai).

Concernant les éditions utilisées, il faut se rappeler que Knappertsbusch était un conservateur et que la musicologie ne l'intéressait guère. Il ignorait donc les éditions définitives de Haas et Nowak, qui rétablissent chaque symphonie dans la version jugée la plus fidèle aux intentions premières de Bruckner, et s'en tenait aux éditions révisées par le compositeur à la suggestion (et avec l'aide) de ses disciples Schalk et Loewe.

**Documents musicologiques**  
Le catalogue Music and Arts contient un autre Bruckner de Knappertsbusch: la neuvième Symphonie, provenant également d'un concert avec la Philharmonique de Berlin en 1950. J'ai commenté il y a un peu plus d'un an cet enregistrement qui fait entendre la réorchestration tant décriée de Loewe (CD-219), laquelle, au fond, n'est pas aussi scandaleuse qu'on le dit... (Note: les enregistrements Music and Arts Programs of America sont maintenant distribués au Canada par EBS Recording & Management, 2, Ruskin Court, London, Ont., N6G 1S8.)

Un autre document musicologique mérite audition. Jesus Lopez-Cobos et l'Orchestre Symphonique de Cincinnati, dans leur récent enregistrement Telarc de la quatrième Symphonie (CD-80244), utilisent la version origi-



Hans Knappertsbusch, vu par un caricaturiste. Dessin anonyme, non date.

nale de 1874, dans laquelle le Scherzo est différent. La révision finale de l'oeuvre est certainement supérieure, mais il est intéressant d'en entendre la version originale. Cette version originale avait été enregistrée au début des années 80 par Eilahu Inbal et l'Orchestre de la Radio de Francfort, chez Teldec (8.42921) — une fort bonne lecture maintenant remplacée par une interprétation plus nuancée.

Les neuf Symphonies de Bruckner furent précédées de deux essais que le compositeur rejeta par la suite et qui sont identifiés aujourd'hui sous les appellations

*Die Nullte*, ou « Symphonie Zéro » (l'essai de 1863-64), et « Symphonie Double Zéro » (l'essai de 1863). En 1983, Rozhdestvensky en signa en URSS un très beau couplage, paru chez Le Chant du Monde (LDC 278.851/2). La *Nullte*, la plus intéressante des deux symphonies, a aussi fait l'objet de quelques enregistrements dont le plus récent, de Riccardo Chailly et l'Orchestre de la Radio de Berlin (London, 421 593-2), révèle chez le chef italien une étonnante affinité pour la musique de Bruckner. Le disque contient aussi la mendiante *Ouverture* en sol mineur contemporaine de la *Nullte*. Chailly a d'ailleurs entre-

pris une intégrale Bruckner dont cinq titres ont paru à ce jour.

### La première Symphonie

Enfin, la première Symphonie, jouée cette semaine à l'OSM, figure dans deux enregistrements récents offrant les deux moutures de l'oeuvre: Inbal et Francfort reviennent à l'original de 1865-66 (Teldec, 8.43619), Chailly et Berlin préfèrent la révision de 1890-91 (London, 421 091-2). Les deux versions diffèrent dans certains détails mais non dans la structure. La version de Linz a plus de spontanéité, mais le meilleur des deux disques est celui de Chailly; interprétation plus engagée, son d'orchestre supérieur.

**la Ménagerie de Verre**  
DE TENNESSEE WILLIAMS

**BILLETTS EN VENTE MAINTENANT**

Avec **HÉLÈNE LOISELLE, ANNE DORVAL, NORMAND D'AMOUR, PATRICK GOYETTE**  
Traduction: René Gingras Mise en scène: René Richard Cyr  
Décor: Guy Neveu Costumes: Luc J. Béland Éclairages: Claude Cournoyer Musique: Michel Smith

DU 17 AU 26 JANVIER À 20H00  
À LA MAISON DE LA CULTURE FRONTENAC  
2550, RUE ONTARIO EST FRONTENAC 598-5810

Cooperants Assurance vie



Le vidéoclip de *Give Peace a Chance* sera diffusé mardi, jour de tombée de l'ultimatum des Nations Unies pour le retrait des forces irakiennes du Koweït. Les recettes seront versées à la Spirit Foundation, un organisme de charité mis sur pied par John et Yoko il y a 20 ans.

## Give Peace a Chance...

La crise du golfe a donné naissance à une nouvelle version de la chanson *Give Peace a Chance* que John Lennon avait enregistrée en 1969 pendant la guerre du Vietnam. Ont participé au nouvel enregistrement son fils Sean Lennon ainsi que Peter Gabriel, Paula Abdul, Bonnie Raitt, Iggy Pop, M.C. Hammer, Cyndi Lauper, L.L. Cool J et Michael McDonald. L'instigateur du projet, Lenny Kravitz, a évidemment obtenu l'autorisation de Yoko Ono, la veuve de Lennon.

Le refrain de *Give Peace a Chance* est le même, mais les couplets ont été modifiés en fonction de la crise du golfe. Ainsi, on y chante: *Everybody's talkin' about civil war, revolution, Armageddon, no solution, are we facing Vietnam? We don't want to drop the bomb* (Tout le monde parle de guerre civile, de révolution, d'Armageddon, pas de solution, serait-ce un autre Vietnam? Nous ne voulons pas lâcher la bombe).

## Pour apprendre à faire rire

L'École Nationale de Comédie offre encore cette année un stage de formation de 24 semaines, du 4 mars au 16 août, dirigé par des spécialistes comme Dominique Lévesque, Danielle Fichaud, Laurent Boursier, Pierre Légaré, Pauline Lapointe et Pierre Huet. Vingt élèves seront sélectionnés pour l'un ou l'autre des deux programmes offerts: celui pour humoristes (interprétation, écriture, improvisation, techniques vocales, atelier de présentation et spectacles) et celui pour auteurs (écriture selon les médias et stages pratiques).

Pour s'inscrire, il faut envoyer son C.V. au 69 rue Sherbrooke ouest, Montréal, H2X 1X2, avant le 8 février. Il n'y a aucun pré-requis spécifique. Les élèves seront choisis après audition et devront être admissibles au programme de développement de l'emploi subventionné par le ministère de l'Emploi et Immigration (24 des 30 dernières semaines sans emploi ou à temps partiel seulement entre le 6 août 1990 et le 1<sup>er</sup> mars 1991).

**LA PRESSE/CULTURE**

**Arts, Spectacles, Cinéma et Communications**

Adjoint au directeur de l'information: MICHEL G. TREMBLAY

Chef de division: MARIO ROY  
Chef de section Musique, Spectacles: ALAIN DE REPENTIGNY  
Secrétaires de rédaction: FLEURETTE BELANGER, NICOLE SAINT-GERMAIN  
Pupitre: NICOLE BEAUCHAMP, PIERRE BEAULIEU, JEAN-CLAUDE DUSSAULT, GILLES PRATTE, MONIQUE PRINCE

Théâtre: JEAN BEAUNOYER Chanson, rock, jazz: ALAIN BRUNET  
Télévision: LOUISE COUSINEAU  
Information générale: BRUNO DOSTIE, JOCELYNE LEPAGE  
Cinéma: SERGE DUSSAULT, LUC PERRAULT, HUGUETTE ROBERGE  
Musique: CLAUDE GINGRAS Communications: DANIEL LEMAY

Collaborateurs réguliers:  
Vin: JACQUES BENOIT Danse: PASCALE BRÉNIEL  
A New York: SOPHIE DUROCHER Actualité: FRANCINE GRIMALDI  
Restaurants: FRANÇOISE KAYLER Théâtre: GILLES G. LAMONTAGNE  
A Paris: LOUIS-B. ROBITAILLE, RENÉ VIAU

**HOSANNA**  
MICHEL TREMBLAY

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS  
100, AV. DES PINS EST. MTL.  
Dès le 21 janvier 1991  
mise en scène de LORRAINE PINTAL  
AVEC RENÉ RICHARD CYR et GILDOR ROY  
et les concepteurs Claudine Paradis, Danièle Lévesque, Richard Lacroix, André Naud, Philippe Ménard et Angelo Bonetti  
Mardi au samedi 20 h. - Dimanche 15 h.  
Réservez dès maintenant:  
**845-7277**

EN VENTE CHEZ ALBION (514) 522-1345

# Alice Ronfard plonge dans l'univers trouble de Bernard-Marie Koltès

SUITE DE LA PAGE D 1

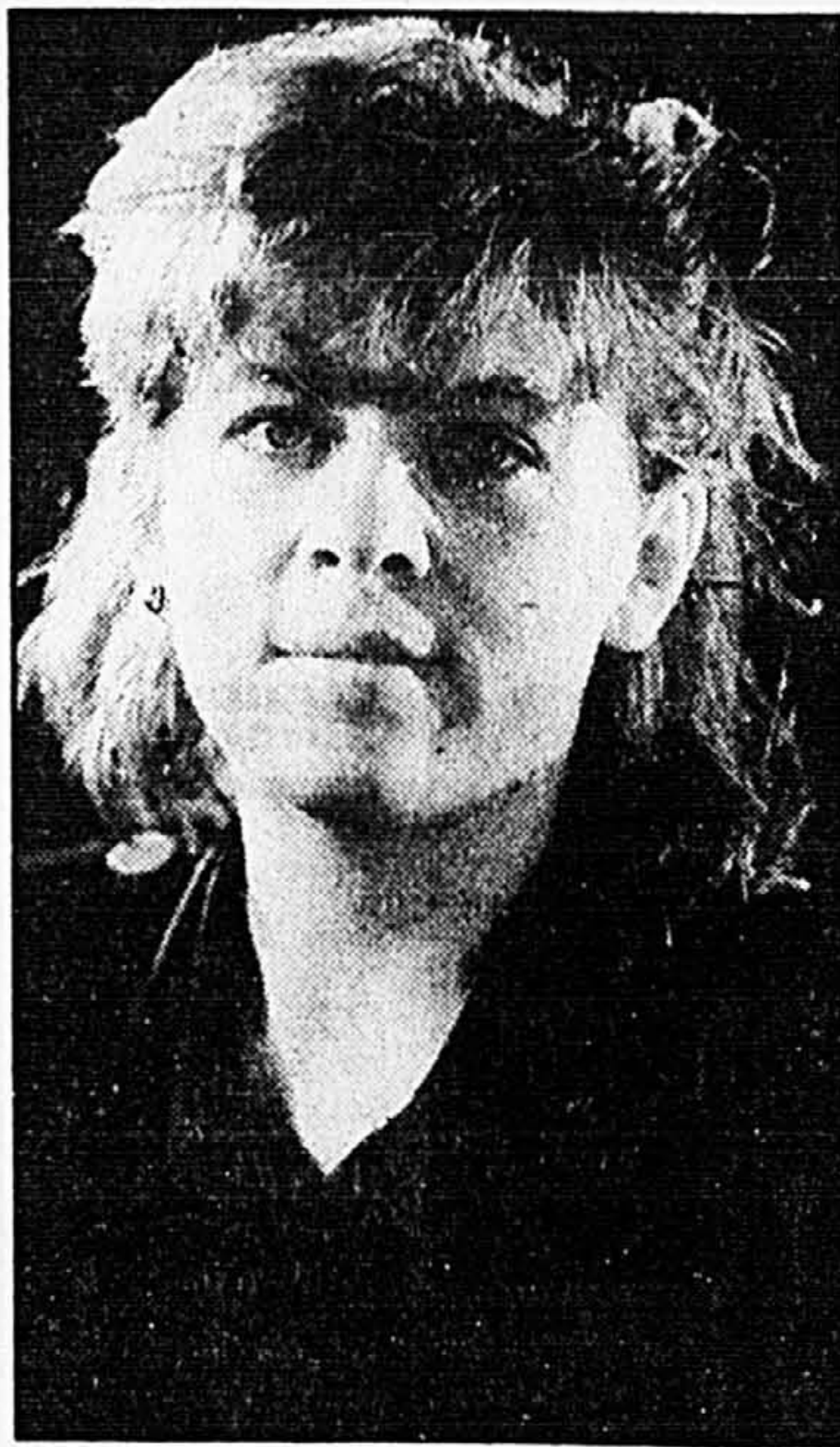
Théâtre du Café de la Place, Henri Barras, a eu la chance de faire sa connaissance. «C'était un être troublant, dit-il aujourd'hui. Il était à vif, d'une bonté extraordinaire mélangée à une violence plus implacable encore que celui qui va frapper. Il était comme son théâtre.»

Paul Lefebvre, directeur de la Salle Fred-Barry, l'a connu aussi. «Je l'avais rencontré en Suisse en 82 où se donnait une lecture de *Combat*, et je l'ai revu à Paris quelques jours plus tard. Il habitait un minuscule un et demi près de la Place Pigalle. Je me souviens de la précision avec laquelle il parlait de la conception scénique de ses pièces. Ce qui m'avait frappé aussi, c'était son côté juvénile, et le fait qu'il n'était absolument pas Parisien dans sa façon d'être. Il souhaitait beaucoup que ses pièces soient montées à Montréal. C'est terrible qu'il soit mort si vite, au seuil de la maturité. On reste privé de beaucoup de pièces.»

Après Berlin, Roberto Zucco devrait enfin être créée en France

cette année, avec Michel Piccoli. Mais le cycle Chéreau s'est terminé en même temps que son mandat à la direction des Amateurs. C'est Bruno Boeglin qui signera la mise en scène. En Europe comme aux États-Unis d'ailleurs, ce sont toujours des hommes qui ont monté les pièces de Koltès.

«Moi, c'est un univers masculin qui me fascine, commente à ce sujet Alice Ronfard. Au début, j'avais pensé faire jouer *Dans la solitude* par deux femmes, ensuite par un homme et une femme, mais j'ai senti que ça ne pourrait pas marcher. Koltès est un des rares qui a réussi à parler de la condition masculine de cette façon-là. Et c'est toute sa vision des rapports humains qui me passionne complètement.»



Alice Ronfard rêvait depuis quatre ans de monter au Québec une pièce de Koltès.

PHOTO ROBERT NADON, La Presse



Dramaturge fascinant, le Français Bernard-Marie Koltès est mort du sida en 1989, à 41 ans.

## DUCEPPE

DU 19 AU 22 DÉCEMBRE  
DU 8 JANVIER AU 9 FÉVRIER

# CHACUN SON TOUR

de RAY COONEY et TONY HILTON

Mise en scène de MONIQUE DUCEPPE

Traduction et adaptation de BENOIT GIRARD

avec

LUC GUÉRIN

JEAN-PIERRE CHARTRAND

ANNETTE GARANT

NORMAND LÉVESQUE

BRIGITTE MOREL

BÉATRICE PICARD

GÉRARD POIRIER

PASCAL ROLLIN

PAUL SAVOIE

Décor

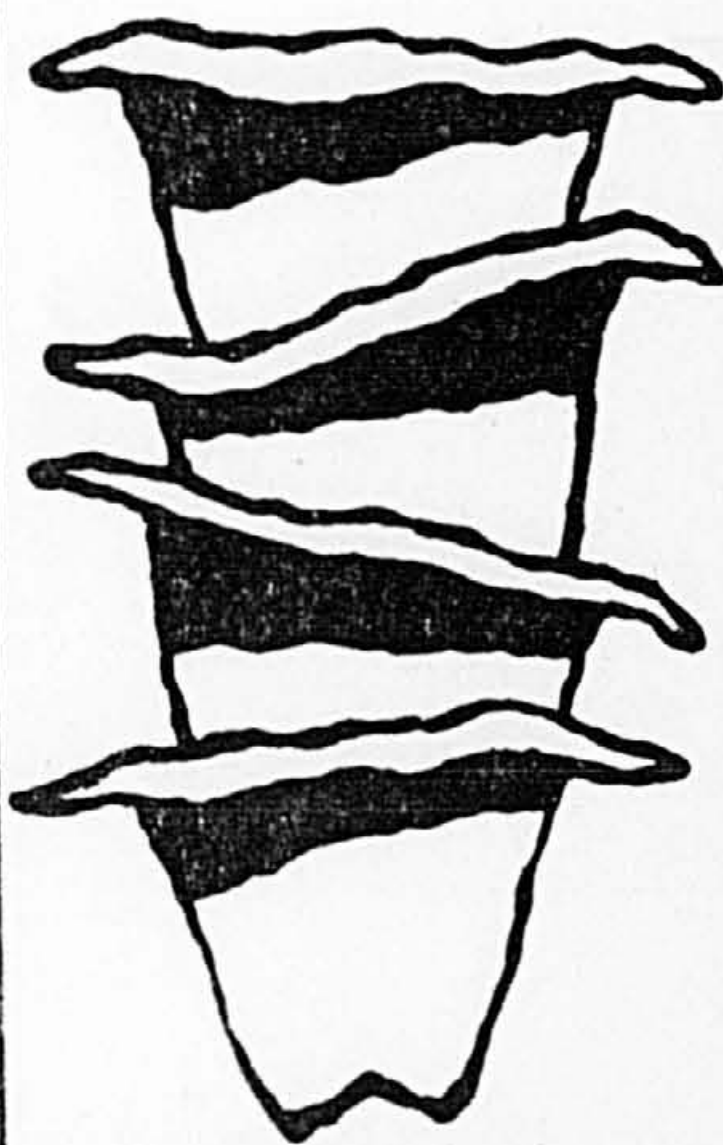
RAYMOND CORRIVEAU

Costumes

FRANÇOIS BARBEAU

Éclairages

LUC PRAIRIE



La Presse  
cjms 128

Théâtre Port-Royal  
Place des Arts  
Réservations téléphoniques:  
514 842 2112. Frais de service.  
Redevance de 1 \$  
sur tout billet de plus de 10 \$.

du 18 janvier au 10 février 1991



## LES REINES

de Normand Chaurette

ÉLISE GUILBAULT • ANDRÉE LACHAPPELLE

POL PELLETIER • MICHELLE ROSSIGNOL

LINDA SORGINI • MARTHE TURGEON

Mise en scène ANDRÉ BRASSARD Assistance et régie

Claude Lemelin • Décor, costumes et accessoires Miréah Caron • Conception de l'éclairage: Monique Chantre

1297, rue Papineau Mtl.  
Réservations: 523-1211  
théâtre d'aujourd'hui

POUR LA PREMIÈRE FOIS À MONTRÉAL



Dans la solitude des champs de coton

## KOLTÈS

mise en scène de Alice Ronfard  
avec René Gagnon et David La Hays

DU 15 JANVIER AU 9 FÉVRIER À 20 H 00 - 5066, RUE CLARK

RESERVATIONS: 271-5381 ET RESEAU ADMISSION: 522-1245

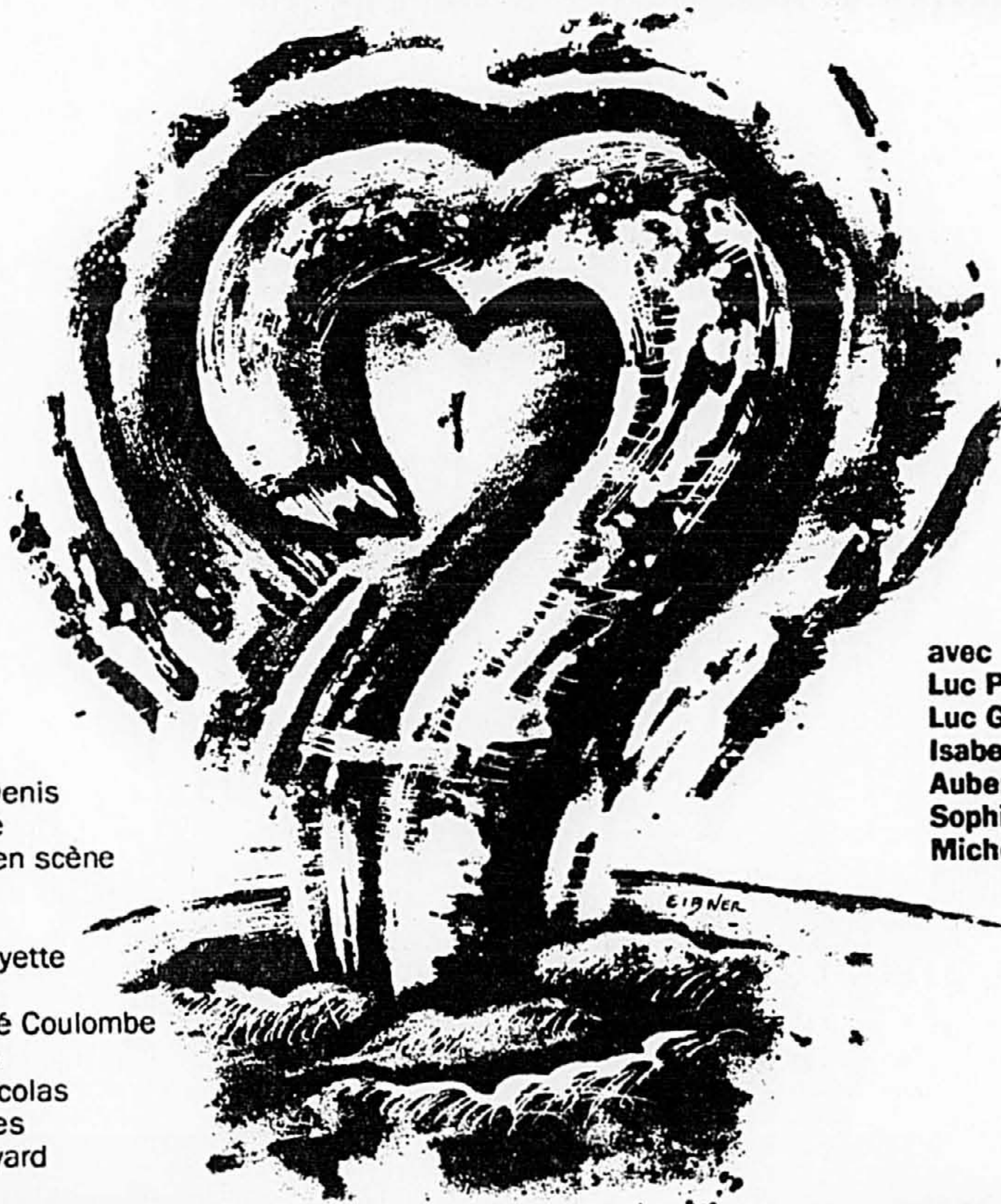
LE DEVOIR

# JEUNE HOMME EN COLÈRE

UNE PRODUCTION DE LA NCT DÈS LE 15 JANVIER

DE JOHN OSBORNE

MISE EN SCÈNE DE CLAUDE POISSANT



traduction  
Jean-Luc Denis  
assistance  
à la mise en scène  
Alain Roy  
décor  
Claude Goyette  
costumes  
Marc-André Coulombe  
éclairages  
Claude Accolas  
accessoires  
Marie Muyard

avec  
Luc Picard  
Luc Guoin  
Isabelle Miquelon  
Aubert Pallascio  
Sophie Prigent  
Michel Thériault

NCT la nouvelle compagnie théâtrale 4353, Ste-Catherine Est  
Montréal  
514-253-8974

théâtre du nouveau monde

# HENRIK IBSEN PEER GYNT

Texte français de  
MARIE CARDINAL  
Mise en scène de  
JEAN-PIERRE RONFARD  
Avec  
ALAIN ZOUVI  
ROGER BLAY  
PIERRE COLLIN  
MURIELLE DUTIL  
LINDA ROY  
JEAN-LOUIS ROUX  
et 18 autres comédiens

Décor MICHEL CRÉTE  
Musique originale  
JEAN SAUVAGEAU et  
CLODE HAMELIN  
Costumes  
DENIS DENONCOURT  
Éclairages  
MICHEL BEAULIEU

DÈS LE 22 JANVIER

Mardi au vendredi: 20h Samedi: 16h et 21h  
84, rue Ste-Catherine Ouest  
M<sup>e</sup> Place des Arts Stationnement adjacent au théâtre



RÉSERVATIONS: 861-0563



FRANÇOISE FAUCHER

## Célestine

LA-BAS PRÈS DES TANNERIES  
AU BORD DE LA RIVIÈRE

Traduction et adaptation de Celestina  
de Fernando de Rojas

MICHEL GARNEAU

Mise en scène

JEAN ASSELIN

Coproduction

OMNIBUS

THÉÂTRE FRANÇAIS  
DU CENTRE NATIONAL DES ARTS

15 janvier au 16 février 1991  
mardi au samedi, 20 h,  
1945, Lullum, 521-4191

espace libre

LE DEVOIR

«Un public enthousiaste accueille Célestine. Françoise Faucher est fabuleuse. André Poulin, Le Droit, nov. 90  
«As theatre this production must be considered a high point of the season. As a cultural experience it should not be missed», John Hare, The Ottawa Citizen, nov. 90

EN VENTE CHEZ  
ADMISSION  
(514) 522-1245  
GUICHET ESPACE LIBRE  
521-4191

Avec Francine Aletyn • Jean Boilard • Réal Bossé • Diane Dubéau • Martine Francke • Marcel Girard • Robert Gravel • Silvy Grenier  
Jacques Le Blanc • Denis Lefebvre • Sylvie Moreau • François Papineau • Anne-Marie Provencher  
Décor et costumes: Daniel Castonguay • Conception et direction musicales: Silvy Grenier • Éclairages: Jean-Charles Martel

# Le 31e Carnaval-souvenir de Chicoutimi sera axé sur le costume d'époque

Presse Canadienne  
CHICOUTIMI

Pour sa 31e édition, le Carnaval-souvenir de Chicoutimi a choisi le thème de l'hôtellerie, ravivant entre autres le souvenir de l'hôtel Beemer, de Roberval, incendié en 1908 après avoir marqué la vie sociale d'il y a un siècle au Saguenay-Lac-Saint-Jean.

La présidente Lison Hovington, de passage à Montréal avec son équipe pour promouvoir l'événement, a précisé que le carnaval a lieu du 14 au 24 février, à Chicoutimi et aux alentours.

Dans les années 1880, l'ingénieur américain Horace Beemer construit l'aqueduc de la ville de Québec, puis obtient le contrat pour un chemin de fer reliant Saint-Raymond, comté de Portneuf, et le Lac-Saint-Jean.

En 1890, il fait bâtir le Island House, une auberge de luxe toute en bois, sur un site à la tête de la Grande Décharge, ces rapides riches en ouananiche qui attirent les touristes du temps. À Roberval aussi, il crée une saumerie destinée à la fécondation artificielle.

L'un des points de contact du carnaval, rue Racine à Chicoutimi, est d'ailleurs baptisé «Chez Horace», souligne la présidente Hovington.

L'accent sera mis sur le costume d'époque, au moyen de concours de celle ou celui ayant la plus belle allure, entre gens de professions libérales, entre employés de divers commerces, entre écoliers et entres collégiens; les juges seront des journalistes et chroniqueurs de la région. Pour les visiteurs, il est possible de louer (à la journée) des costumes ou d'en acheter.

Au centre de Chicoutimi, un lieu sera aménagé pour les enfants, avec un anneau de glace, une glissoire et un grand phare pour point de ralliement.

Le Carnaval-souvenir ramène son éventail d'activités au nom évocateur, comme le Thé des grosses Madames, la Nuit de la Mi-Carême, le concours de barbes. À l'auditorium Dufour, l'ensemble Les Farandoles donne ses spectacles inspirés du cancan parisien, alors que la compagnie lyrique de la place annonce l'opérette «Boccaccio», de Von Suppé.

### Pêche blanche

Un passe-temps très prisé au carnaval amène ses adeptes jusque sur la rivière Saguenay: la pêche blanche, celle qui se pratique par des trous dans la glace, dans les localités de Saint-Fulgence, Sainte-Rose-du-Nord, La Baie, L'Anse Saint-Jean et Baie Trinité.

Des dizaines d'espèces de poisson y sont pêchables (on appâte avec de l'éperlan) comme la sébaste, l'anguille de roche, le squale râcleur de fond et la morue, qu'on peut aller chercher jusqu'à 200 mètres de profondeur dans le fjord.

Financièrement, le 31e carnaval tourne avec un budget de 600 000\$, dont environ 30 pour cent provient de subsides fédéraux. Du côté provincial, on attend toujours une confirmation.

La ville de Chicoutimi apporte à nouveau son appui. Il y a deux ans, la municipalité avait sorti le carnaval d'un mauvais pas en achetant son immeuble de quatre étages, où l'équipe du carnaval loge toujours, dispensé du loyer.

La responsabilité de plusieurs activités a été confiée à des organismes et clubs sociaux, de sorte que le carnaval a allégé sa structure.

La direction a par ailleurs calculé qu'environ 12000 visiteurs de l'extérieur se rendent au carnaval chaque hiver, à qui s'ajoutent 40000 autres qu'hébergent des parents ou amis. Le taux d'occupation des hôtels est de 80 pour cent la première fin de semaine, 98 pour cent la seconde.

DANS LE CADRE DES FEUX DE LA DANSE BANQUE ROYALE

# HOUSTON

## ballet



Une des plus brillantes  
compagnies de ballet d'Amérique du Nord  
pour la première fois à Montréal



50 DANSEURS SUR SCÈNE AVEC ORCHESTRE



au programme

**GEORGE BALANCHINE,  
CHRISTOPHER BRUCE  
ET SIR KENNETH MacMILLAN**

une coprésentation de la Société de la Place des Arts et de SOGAM  
(Les Grands Classiques)

les 24, 25 et 26 janvier 1991 à 20 heures

Billets: 45\$ 35\$ 25\$ 10\$  
Pour groupes, contacter le 844-1211

Salle Wilfrid-Pelletier  
Place des Arts

Reservations téléphoniques  
514 842 2112. Frais de service  
Redevance de 1 \$  
sur tout billet de plus de 10 \$.

### 90 CONSEIL DES ARTS JOUER DANS L'ÎLE 91



Le conte de  
Charles Perrault,  
retu et corrigé par  
un enfant qui joue  
à avoir peur.

Écrit, interprété  
et mis en musique  
par Joël da Silva

Mise en scène de  
Louis-Dominique  
Lavigne

Présenté par  
le Théâtre  
de Quartier

Public de  
5 à 12 ans



Au service des gens d'ici

JOUER DANS L'ÎLE est un programme de tournée du Conseil des arts, présente en collaboration avec les 29 municipalités de la Communauté urbaine de Montréal.	19 janvier 1991, 14 h	26 janvier 1991, 14 h
	Salle Bolleau Centre socio-culturel 490, rue de l'Église Saint-Raphaël- de-l'Île-Bizard 620-6331	Auditorium Maison de la Culture Notre-Dame-de-Grâce 3755, rue Botrel Montréal 872-2157
20 janvier 1991, 14 h	27 janvier 1991, 14 h	3 février 1991, 14 h
Auditorium Cégep Ahuntsic 9155, rue Saint-Hubert Maison de la Culture Ahuntsic Montréal 872-8749	Salle Émile Legault Cégep Saint-Laurent 613, boul. Sainte-Croix Saint-Laurent 744-7300	Théâtre du Grand Sault 7644, rue Édouard LaSalle 367-1000, poste 378

N.B. Les droits d'entrée varient d'un lieu à l'autre; veuillez communiquer avec chacune des municipalités concernées pour obtenir les renseignements désirés.

THÉÂTRE

# Alain Zouvi se donne corps et âme à Peer Gynt et mène son personnage de 20 à 70 ans

JEAN BEAUNOYER



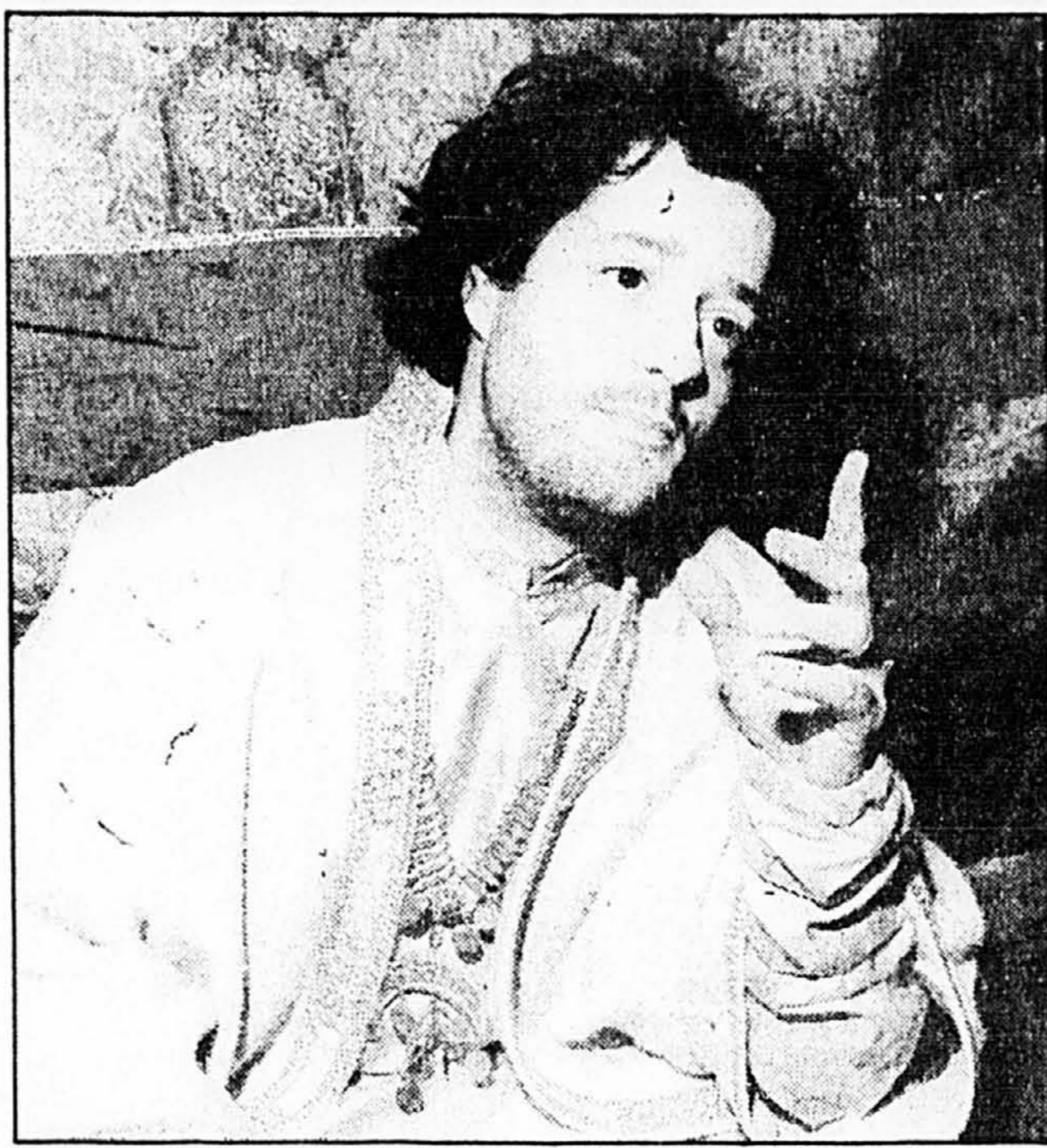
Alain Zouvi a tout laissé tomber pour un rôle. Celui de Peer Gynt dans la production du même nom qui prend l'affiche du Théâtre du Nouveau Monde à compter du 22 janvier. Une énorme production qui réunira 24 comédiens autour de Zouvi qui défendra son personnage pendant 3 heures et demie sur scène. Le plus grand rôle de sa carrière, le plus grand défi, qui lui demande de vivre comme un cloître depuis l'été dernier.

Il vit cette exaltante expérience en compagnie du metteur en scène Jean-Pierre Ronfard. Le hasard a voulu que je rencontre Alain Zouvi exactement deux ans après la mort de son père Jacques Zouvi. Et ce soir-là, Alain était en compagnie du même Jean-Pierre Ronfard, jouant Don Juan à l'Espace Libre dans *Le grand théâtre du monde*. Avant le spectacle, il avait lu un texte de Sacha Guitry sur la transmission du métier de comédien de père en fils en ayant le courage de l'humour.

De père en fils

«J'ai beaucoup pensé à mon père en abordant ce grand rôle. Il n'était pas là pour mes rôles importants mais je suis certain qu'il me voit. Dans les grands moments de théâtre, je pense à lui. Depuis qu'il n'est plus là, je ne me censure plus. Peut-être que je fais des choses qui lui ressemblent, que veux-tu, je suis son fils... Et j'ai le goût de lui faire plaisir.»

Le père d'Alain était un médium qui se passionnait pour les sciences occultes et j'ai pensé, à tort ou à raison qu'importe, à de



Alain Zouvi

PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

drôles de coïncidences. Alain avait, par exemple, interprété le même personnage que son père dans *Le jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux sur la même scène de la NCT et si je me souviens bien, rien n'avait été prémédité. Son jeu a changé depuis la disparition de Jacques, comme s'il était habité. Je lui ai demandé finalement s'il partageait les mêmes croyances que son père:

«Il m'a dit que j'avais le même don que lui mais je n'ai pas le même intérêt. Disons que sur scène, je fais moins de choses, je laisse sortir, c'est tout et je me suis inspiré de mon père pour interpréter Peer Gynt à 50 ans.»

Peer Gynt, c'est l'obsession actuelle d'Alain Zouvi qui s'est investi complètement dans ce rôle.

«C'est un cadeau énorme que j'ai reçu. Je suis le comédien le plus chanceux qui soit et c'est tout à fait inattendu puisque je ne connaissais pas l'oeuvre. C'est 3 heures et demie, tout le temps en scène, c'est une vingtaine de monologues, c'est une grande partie de vie à jouer puisque j'interprète Peer Gynt de 20 à 70 ans. C'est un conteur d'histoires qui rêve toute sa vie et qui croit à toutes ses fabulations. C'est l'homme qui se pose toutes les questions qu'on se pose, nous, ici

en 1991. Il est question d'amour, de relations hommes-femmes, des gens qui l'entourent.

«Le texte qui a toujours été joué dramatiquement en France, dans une première traduction, sera joué comme une comédie parce que *Peer Gynt* est considérée comme une comédie en Norvège. Marie Cardinal a travaillé le texte à partir de la traduction littéraire de l'oeuvre. Et le résultat est très différent de l'ancienne version française.

«En Europe d'ailleurs, le rôle de Peer Gynt est habituellement joué par deux comédiens, un jeune et un vieux. Il faut préciser aussi qu'on joue la pièce en deux soirs dans sa version de six heures. Physiquement, moralement, c'est un rôle extrêmement exigeant et après 3 heures d'enchaînements, je ne pense qu'à une chose: aller me coucher. Il a refusé des rôles, des contrats de doublage depuis l'été dernier pour se consacrer à Peer Gynt. C'est une exclusivité assez rare au Québec où les comédiens doivent multiplier les tâches pour boucler les fins de mois.

«Un rôle de cette dimension ne me permet pas de faire autre chose. Ce n'est même pas une question de choix, j'en étais incapable. Je joue le personnage à 20 ans, 50 ans et 70 ans. Il est toujours là sur scène, plein d'énergie, de rêves jusqu'à la fin. C'est un feu roulant, c'est vite comme la vie et les gens ne verront jamais passer le temps.»

Je me demandais comment on pouvait vivre à 31 ans un personnage qui admet à 70 ans qu'il a raté sa vie.

«Il a raté sa vie parce qu'il a trop rêvé mais c'est l'amour qui triomphe puisqu'une femme l'attend pendant 50 ans. Et puis, il se rend compte que rater sa vie n'a aucune importance.»

Un décor blanc, des projections de couleurs et d'incroyables voya-

Venez auditionner pour l'École nationale de ballet!



L'École nationale de ballet offre un programme excellent d'enseignement du ballet de même qu'un programme scolaire enrichi. L'École, qui se compare à l'École royale de ballet en Angleterre et à l'École du Kirov à Leningrad, auditionnera les élèves de la 5<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> années qui veulent devenir danseur professionnel. L'École offre également un programme postsecondaire (danse seulement) et un programme de formation des professeurs.

LES DEMANDES RELATIVES AUX AUDITIONS QUI SE TIENDRONT DANS VOTRE RÉGION DOIVENT ÊTRE PARVENIR D'ICI LE 8 FÉVRIER, 1991.

POUR OBTENIR UNE FORMULE DE DEMANDE, COMPOSEZ SANS FRAIS LE: 1-800-387-0785 à Toronto, le 964-3780

OU ÉCRIRE À LA: Secrétaire générale, École nationale de ballet, 105, rue Maitland, Toronto (Ontario) M4Y 1E4

Parrainé en partie par TransCanada Pipelines

Grâce à son programme de promotion des arts.

DANSE

FORTIER

SOLO

Fortier Danse-Création présente: Les mites heures, à l'UQAM / Studio-Théâtre Alfred Laliberté, du 22 au 26 janvier 1991 à 20h00. Billes en vente à l'UQAM, réservations (514) 987-3456. Une coproduction du Centre national des Arts d'Ottawa, Canada.

CKOI ET CMM PRÉSENTENT

WOW! SPÉCIAL RÉCESSION! TOUT UN BARGAIN!

# 5 POUR LE PRIX D'UN\*

\* En ce temps de récession, enfin une valeur sûre! Déjà 100 000 personnes ont investi dans RBO. Un taux de rendement jamais vu! 5 humoristes pour le prix d'un!

ROCK ET BELLES OREILLES

BÊTES DE SCÈNE mise en scène de Louis Sala

reWOW! LE SPECTACLE D'HUMOUR DE L'ANNÉE

## À L'OLYMPIA

DU 1<sup>er</sup> AU 17 FÉVRIER 1991

BILLET EN VENTE À L'OLYMPIA, AU SPECTRUM ET DANS TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON ET PAR TÉLÉPHONE AU (514) 288-2525

UNE PRODUCTION DE SPECTRA

Les grands Ballets Canadiens

# KUDELKA

# PROKOFIEV

3 BALLETS EN PREMIÈRE MONTRÉALAISE

Chorégraphie: James Kudelka  
Musique: Serge Prokofiev • LES MARGINAUX • THE HEART OF THE MATTER • DÉSIR • 31 JANVIER, 1<sup>er</sup> ET 2 FÉVRIER 1991, 20h

DA Oerlikon Aerospace

CERTIFICAT-PRIME

## 10\$ DE RABAIS!

Rabais accordé sur le prix courant des billets au parterre ou à la corbeille. Échangeable aux guichets de la PdA ou aux comptoirs ADMISSION. Ne s'applique qu'aux représentations de Kudelka/Prokofiev les 31 janvier, 1<sup>er</sup> et 2 février 1991. Un seul certificat-prime par billet.

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts

ACHATS • RÉSERVATIONS • INFO

ADMISSION 522-1245 ou 1-800-361-4595

Place des Arts 514 842-2112

ou à tous les comptoirs ADMISSION

Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 10\$. Frais de service

90 CONSEIL DES ARTS JOUER DANS L'ÎLE 91

# Trio LYRIKA

Un concert intime avec au programme des œuvres de Beethoven, Dvořák et Mozart.

Roman Borys, violoncelle  
Marie Fubi, piano  
Annalee Patiputanakoon, violon

"Que de talent au sein de ce jeune Trio Lyrika!" Claude Gingras, La Presse

Une présentation des Jeunesses musicales du Canada

PETROCANADA Au service des gens d'ici

JOUER DANS L'ÎLE est un programme de tournées du Conseil des arts, présenté en collaboration avec les 29 municipalités de la Communauté urbaine de Montréal.	20 janvier 1991, 14 h Théâtre du Grand Sault 7644, rue Édouard LaSalle 367-1000, poste 378	3 février 1991, 20 h Église Saint-Joseph 10 050, boul. Gouin Est Maison de la Culture Rivière-des-Prairies Montréal 872-6006
	27 janvier 1991, 14 h 30 Église Saint-Marc de Rosemont 2602, rue Beaubien Est Maison de la Culture Rosemont Montréal 872-0081	4 février 1991, 20 h Maison de la Culture Frontenac 2550, rue Ontario Est Montréal 872-7882
	31 janvier 1991, 20 h Salle du Conseil 1800, boul. Saint-Joseph Lachine 634-3471	

N.B. Les droits d'entrée varient d'un lieu à l'autre; veuillez communiquer avec chacune des municipalités concernées pour obtenir les renseignements désirés.

**THÉÂTRE**

gés dans l'imaginaire de ce Peer Gynt qui est une véritable légende de la Norvège. C'est l'oeuvre d'Henrik Ibsen qu'on connaît très mal au Québec et qui pourtant est joué partout dans le monde presque aussi souvent que Molière ou Shakespeare. Et puis, Peer Gynt ressemble à son auteur, exilé pendant de nombreuses années, idéaliste, intransigent.

Une belle occasion de découvrir toute l'ampleur d'Ibsen et d'assister peut-être à la consécration d'Alain Zouvi sur une grande scène. Juste en face, à la compagnie Jean Duceppe, c'est Luc Guérin qui vit cette expérience dans *Chacun son tour*.

Et après? Curieusement, Alain Zouvi n'a aucun projet mais des rêves bien précis.

«Je n'ai rien devant moi après

Peer Gynt. Je n'ai même pas reçu une proposition d'un théâtre d'été, curieux! Peut-être à cause de la récession... j'sais pas. Un rêve? Ce serait de jouer *Dom Juan* de Molière. Et j'aimerais le jouer rapidement parce que d'après moi, Dom Juan est un jeune homme. On le joue habituellement à 50 ans et il me semble qu'on a pas le même besoin de plaire à cet âge. Ce n'est pas aussi inconscient. J'aimerais jouer Scapin aussi... Je sais bien que si je veux le jouer, je ferais aussi bien de le monter mais je ne veux pas faire de mise en scène. Pour un comédien, le meilleur moyen d'obtenir un rôle, c'est d'en parler.

«Finalement, si rien ne débloque après *Peer Gynt*, ce sera le retour au jeu d'une façon ou d'une autre. C'est ça l'essentiel!».

**THE CAST**  
**CE SOIR 21 H**  
 LES DISQUES BG  
**11.97**  
 5240 avenue du Parc Inf. 270-7848  
 Billets au Club Soda et Ticketron

**Holly Cole Trio**  
**12,50\$**  
 VEN. 18 JAN., 21 H  
 CLUB SODA

**SHAWN PHILLIPS**  
 VEN. 15 FÉV. ET  
 SAM. 16 FÉV. 21 H  
 5240 ave du Parc Inf. 270-7848  
 Billets au Club Soda et Ticketron

**UN SEUL SOIR À MONTRÉAL !**

**ORCHESTRA DA CAMERA  
 DELL'ACCADEMIA NAZIONALE  
 DI SANTA CECILIA**

**UTO UGHI**  
 soliste **UTO UGHI** violon

**Dimanche 20 janvier, 20h**  
**THÉÂTRE MAISONNEUVE**  
 Billets : 25 \$, 18 \$, 10 \$

PRESENTÉ les 1<sup>er</sup> et 2 février, 20 h

**MARJO**

THÉÂTRE **SAINT-SAUVEUR** 22, rue Claude, St-Sauveur  
 Rés.: 227-8466 / 430-1812



Un spectacle présenté dans le cadre du programme Italie au Canada avec l'appui de la Regione Lazio.

**TICKETRON (514) 288-2525**  
 (+ taxes et frais de service)

**INFO-FESTIVAL (514) 982-3304**

**PLACE DES ARTS (514) 842-2112**  
 Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 10\$

LA DÉCOUVERTE DE 1990, À VOIR EN 1991



**LAURENCE JALBERT**

SON PREMIER DISQUE CERTIFIÉ PLATINE  
 DÉJÀ 100 000 COPIES VENDUES

**VENDREDI 1<sup>ER</sup> ET SAMEDI 2 FÉVRIER 20 H 30**

Billets en vente au Spectrum, dans tous les comptoirs Ticketron et par Télétron au 288-2525.

**CKOI 96.9 FM**

**L'OPÉRA DE MONTRÉAL**  
 DE

Directeur général et artistique: Bernard Uzan  
 et La Guilde de L'Opéra de Montréal présentent

**I PAGLIACCI ET GIANNI SCHICCHI**  
 DE LEONCAVALLO DE PUCCINI



**John Absalom • Carlos Serrano • Pamela South • Richard Margison • Gaétan Laperrière**

L'opéra sera chanté en italien avec surtitres français et anglais  
**Les 12, 16, 21, 23, 27 février et 2 mars 1991 • 20h.**

Chef d'orchestre: David Stahl / Metteur en scène: Fabrizio Melano  
 Concepteur des décors: Claude Girard  
 Concepteur des éclairages: Claude Girard, assisté de Guy Simard  
 Assistant chef d'orchestre: Brian Law / L'Orchestre Symphonique de Montréal  
 Le Choeur de l'Opéra de Montréal

Avec la participation de **OPERA** et la collaboration de  
 LA GUILDE DE L'OPÉRA DE MONTRÉAL / CANADIEN PACIFIQUE LIMITÉE / PETRO-CANADA  
 Sous le distingué patronage de la SUCCESSION J.A. DeSEVE

**BILLETS DE 15\$ À 66\$**  
**Salle Wilfrid-Pelletier**  
 Place des Arts

Billets en vente à la Place des Arts  
 Réservations téléphoniques: (514) 842-2112  
 Redevance de 1,25\$ sur tout billet de plus de 10\$

**EN VENTE CHEZ  
 ADMISION  
 (514) 522-1245**

LE PICCOLO TEATRO DE MILAN À MONTRÉAL !

**GIORGIO STREHLER**

**LA GRANDE MAGIA**  
 de Eduardo de Filippo  
 11-12-13 janvier, 20h  
**THÉÂTRE MAISONNEUVE**  
 Billets : 25 \$, 18 \$, 10 \$



Un spectacle présenté dans le cadre du programme Italie au Canada avec l'appui de la Regione Lombardia

**TICKETRON (514) 288-2525**  
 (+ taxes et frais de service)

**INFO-FESTIVAL (514) 982-3304**

**PLACE DES ARTS (514) 842-2112**  
 Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 10\$

**Colin James**

VEN. 15 FÉV., 21 H  
**LE SPECTRUM**  
 Billets au Spectrum (861-5851)  
 et à tous les comptoirs Ticketron



**SESAME STREET LIVE!**  
 PRÉSENTE  
**BIG BIRD & SES AMIS**

DANS LEUR TOUT NOUVEAU SPECTACLE  
**mercredi 27 mars au  
 vendredi 29 mars**  
 6 représentations  
**Forum de Montréal**

mercredi à 19h30 - jeudi à 10h00 & 19h30 - vendredi à 10h00, 14h00 & 19h30  
 Billets 15,50\$ & 12,50\$ (TPS incl.) en vente aux guichets du Forum et à tous les comptoirs Ticketron (+ frais de service)

ENFANTS MOINS DE 12 ANS : 3,00\$ DE RÉDUCTION POUR TOUTES LES REPRÉSENTATIONS.

RÉDUCTION DE GROUPE: 288-1555 (+ frais de service)

DES TEXTES FRANÇAIS SONT INSÉRÉS DANS LES DIALOGES ANGLAIS AFIN QUE TOUS PUISSENT PARTICIPER PLEINEMENT AU SPECTACLE.

ACHETEZ VOS BILLETS DÈS MAINTENANT PAR  
**TELETRON\* au 288-2525**  
 (AMEX, VISA, MASTERCARD)

SESAME STREET LIVE MÉTIENT EN VÉTÉTTE LES MUPPETS DE SESAME STREET DE JIM HENSON EST UNE PRODUCTION DE BOB SHAPIRO ET EST PRÉSENTÉ PAR LA VEE CORPORATION EN COLLABORATION AVEC LE CHILDREN'S TELEVISION WORKSHOP

**APPELLEZ TÉLÉTRON : (514) 288-2525**

**Plus que cinq jours.**



**Les Misérables**  
 LA PLUS POPULAIRE DES COMÉDIES MUSICALES

**DÈS LE 17 JANVIER !**

**BILLETS DISPONIBLES POUR LES PREMIÈRES REPRÉSENTATIONS :**  
 En français: 17, 19, 20, 23, 26 (mat.) et 27 janvier ainsi que les dimanches soirs  
 En anglais: 18-19 (mat.) 22-25-27 (mat.) janvier

**BILLETS MAINTENANT EN VENTE POUR TOUTES LES REPRÉSENTATIONS PRÉVUES JUSQU'AU 14 AVRIL**

En vente au guichet du Théâtre ainsi qu'aux comptoirs Ticketron

**THÉÂTRE SAINT-DENIS**

**KASHITA**  
 Musique sans frontières!  
 26 janvier, 20 h

**4 FÉLIX**  
 AU GALA DE L'ADISQ

THÉÂTRE **SAINT-SAUVEUR**  
 22, rue Claude, Saint-Sauveur  
 Rés.: 227-8466 / 430-1812



SPECTACLES



Deux scènes... enlevantes de *Oba Oba*, au Théâtre Saint-Denis.

PHOTO LA PRESSE, ARMAND TROTTIER

Pour rester froid devant cela, il faut être sourd... ou aveugle!

**ENSEMBLE AMATI**  
ORCHESTRE DE CHAMBRE  
**SAISON 1990-91**  
**Le samedi 19 janvier**  
**20 heures**

*Soliste*  
**RÉMI BOUCHER**, guitare  
1er Prix du Concours international de La Havane, Cuba (1990)  
2e Prix du Concours international de la Reine Fabiola, Belgique (1990)

*Chef d'orchestre*  
**RAYMOND DESSAINTS**

*Au programme*  
Concertos pour guitare de **VIVALDI**  
et de Anton Garcia **ABRIL** (Première nord-américaine)  
et œuvres de Purcell, Respighi et Parry

Gouvernement du Québec  
Ministère des Affaires culturelles  
Conseil des Arts de la Communauté Urbaine de Montréal (CACUM)

**SALLE REDPATH**  
3461 rue McTavish  
Montréal

EN VENTE CHEZ **ADMISSION**  
(514) 522-1245

1-800-361-4595 (ext. de Mtl)  
FRAIS DE SERVICE EN SUS  
**BILLETS 12\$**  
ÉTUDIANTS ET ÂGE D'OR 8\$

**SONIA SARFATI**  
*collaboration spéciale*

■ Il faisait dans les -20 degrés, jeudi soir, sur Montréal. Partout, sauf dans les environs du théâtre Saint-Denis, qui brûlait d'une fièvre brésilienne nommée *Oba Oba*.

Une fièvre qui ne cloue toutefois personne à son siège. Bien au contraire. Pour rester froid, vraiment de marbre et de glace, face à ce type de... disons, de démon-

stration, il faut être sourd. Et surtout, aveugle.

Tous les qualificatifs ont été accolés à la production de l'italien Franco Fontana. Exotique, sensuelle, voluptueuse, torride. Mets-en, comme dirait l'autre.

La réputation n'est pas surfaite et les amateurs de ce genre de spectacles ne pourront que succomber au charme... — « aux charmes » (avec bien des « s ») serait plus juste — d'*Oba Oba*.

Reste que le producteur Franco Fontana réussit, comme promis, à confondre les sceptiques: son spectacle, qu'il qualifie de « message de joie, de beauté et d'énergie » n'est pas qu'un simple étalage de chair — très — fraîche. *Oba Oba* et ses 65 danseurs, musiciens et chanteurs donnent aussi, à leur

manière, dans la culture, mon cher.

Chorégraphies racontant la prise de conscience des esclaves noirs au Brésil, et leur libération. Evoquant les territoires désolés du nord-est du pays. Rappelant la « sensation brésilienne » des années 40, l'unique Carmen Miranda. Traçant un portrait évocateur des cultes religieux d'origine africaine implantés par les esclaves.

Des esclaves au langage gestuel particulièrement éloquent, d'ailleurs. Les numéros de copoeira et de maculele sont, dans le genre acrobatique, des plus impressionnants. La première, un genre de kick-boxing à la sauce musicale, demande une précision de mouvement remarquable pour qui désire garder intact son joli minois « oba-obaïen ». Même chose pour la seconde, dans laquelle dan-

seurs et danseuses s'affrontent à coups de bâtons de bois.

Vient ensuite la copoeira acrobatique. Encore plus que l'autre, c'est pas peu dire. Alors là, bonjour les glissades sur la tête d'un côté à l'autre de la scène et les pirouettes en tous genres. Un des danseurs en effectue une bonne vingtaine d'affilée, toujours la même, toujours dans le même sens, avant de retourner à sa place. En marchant en ligne droite, s'il vous plaît.

Et, bien sûr, qui dit Brésil, dit carnaval. De la couleur, des costumes « sex-shopiens », des artistes qui descendent dans les allées... et le public se retrouve entraîné — à son corps plus ou moins défendant — dans une conga tout d'abord timide, puis pas mal plus débridée.

En passant, un bon point pour le producteur et ses artistes: ils ont fait un effort particulier pour leur public de Montréal, afin de présenter les numéros en français. Parfois hésitant, parfois en lisant sur des petits cartons, mais on leur pardonne.

Et un point un peu moins bon: la scène du Saint-Denis 2 semblait parfois trop petite pour les 65 artistes. Par exemple dans un des premiers numéros, lorsqu'une dizaine de danseuses, bien alignées, se déhanchent sur un rythme effréné. Elles avaient beaucoup à montrer, semblaient désireuses de le faire, mais avaient fort peu de place pour s'exécuter sans que ça ait l'air drôlement arrangé avec le garç des vues.

*Oba Oba*, au Théâtre Saint-Denis 2, jusqu'au 3 février.

Les soirées **Labat Blues**  
En collaboration avec **CLUB FM**

**«Southern Blues Bash»**  
avec **Eddie Kirkland** et **Nappy Brown**

**SAMEDI 9 FÉVRIER, 21h00**

Une présentation de **Labat Blues**

**SPECTRUM** 318 Ste-Catherine ouest  
Métro Plate-des-Arts info. 851-5651

**Marie CARMEN**

«Électrisante»...  
-Manon Guilbert, Jr. de Mtl  
40 000 copies vendues de son album « Dans la peau »  
«fait pas que j'panique»  
7 semaines No. 1

**EN RAPPEL**

**7-8-9 Février 21h00** Disques, cassettes et CD disponibles sur **DEALS DOUBLES**

5240 ave du Parc Inf. 270-7848  
Billets au Club Soda et Ticketron

**EN VENTE AUJOURD'HUI À 10H00**

**NEIL YOUNG CRAZY HORSE**  
**RAGGED GLORY**  
**WORLD TOUR '91**

ARTISTES INVITÉS:  
**SONIC YOUTH**  
& **SOCIAL DISTORTION**

**MARDI 12 FÉVRIER - 19H30**  
**FORUM DE MONTREAL**

Billets 28,50\$ (incl. TPS) en vente aux guichets du Forum, à tous les comptoirs Ticketron ou par Télérton au 288-2525 (+ frais de service)

**The PHANTOM of the OPERA**  
de ANDREW LLOYD WEBBER  
musique de HARROLD PRINCE

**Théâtre Maisonneuve**, Place des Arts, Montréal

Seulement trois mois  
**du 12 NOVEMBRE 1991 au 20 FÉVRIER 1992**  
Avant premières: 12 et 15 novembre 1991 - Gala d'ouverture: jeudi 14 novembre 1991

**RÉSERVEZ UNE SOIRÉE AVEC LE FANTÔME**  
**(514) 790-2222**

Billets en vente également au guichet de la Place des Arts et aux guichets TicketMaster (situés dans certains magasins de La Baie)  
GROUPES (20 personnes minimum) TÉLÉPHONEZ:  
(514) 874-9153, au Québec; (416) 925-7466, en dehors du Québec.

SOUS LE PARRAINAGE DE **RESONANCE** **Cartes** **PREPAC**

tous les spectacles sont présentés en anglais

ENREGISTREMENT PAR LES **ARTISTES CANADIENS D'ORIGINE** EN VENTE PARTOUT sur disque compact, cassette, et microsillon de PolyGram

**OSM**

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL CHARLES DUTOIT**  
**14, 16 JANVIER 20H**

**LES GRANDS CONCERTS CHARLES DUTOIT CHEF**

T. Hutchins, flûte — T. Baskin, hautbois  
E. Iacurto, clarinette — R. Hoenich, basson  
J. Zirbel, cor — J. Thompson, trompette  
P. Sullivan, trombone  
L. Charbonneau, timbales

PROKOFIEV: Symphonie no 1 « Classique »  
MARTIN: Concerto pour sept instruments à vent et timbales  
TCHAIKOVSKY: Symphonie no 5

COMMANDITAIRES: le 14, Xerox Canada Inc.  
le 16, La Prudentielle Compagnie d'Assurance Limitée

**SALLE WILFRID-PELLETIER**

EN VENTE AUX GUICHETS DE LA PLACE DES ARTS  
RÉSERVATIONS TÉLÉPHONIQUES: 842-2112  
FRAIS DE SERVICE: RÉDEVANT DE 15%  
SUR TOUT BILLET DE PLUS DE 10\$  
BILLETS: 9,50\$, 21,50\$, 30,00\$, 41,50\$

Les rythmes enivrants du Brésil à votre porte!  
DIRECTEMENT DE BROADWAY

DONALD K. DONALD PRÉSENTE  
DE FRANCO FONTANA

**CE SOIR À 19H & 22H**  
**DEMAIN À 14H30 & 20H**

**Oba Oba**

«Pétillant, Éblouissant, Sensuel...»  
— P. DONNELLY - GAZETTE

EXCELLENTE SÉLECTION DE BILLETS DISPONIBLES (INCL. TAXES)  
Mar., Merc. & Dim.: 42,00\$ & 46,00\$  
Jeu., Ven. & Sam.: 45,00\$ & 49,00\$

Spectacles tous les soirs (répêché le lundi) jusqu'au 3 fév. Théâtre St-Denis 2 en vente aux guichets du Théâtre St-Denis, à tous les comptoirs Ticketron ou au 288-2525 (+ frais de service)

**ATTRAPEZ LA FIÈVRE!**

Illustré par **St-Denis**

**CITE MONTREAL** **CKAC73AM**

50<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE

Les **JOIES** de la **musique**  
**SCOTT**

**PARSIFAL**  
de RICHARD WAGNER  
deuxième acte, version de concert avec

**JESSYE NORMAN**  
Kundry

**SIEGFRIED JERUSALEM**  
Parsifal

**OSKAR HILLEBRANDT**  
Klingsor

**FRANZ-PAUL DECKER**  
chef

Choeur de l'OSM - Iwan Edwards

**Le 4 février à 19 h 30**  
Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts  
Billets: 842-2112 ~ Prix: 20 \$, 30 \$, 50 \$

**Orchestre symphonique de Montréal**  
en collaboration avec **LE DEVOIR**

# Les Misérables ont envahi le Saint-Denis

**SONIA SARFATI**  
collaboration spéciale

« Ils sont comme des chevaux de course. Certains vont plus vite que d'autres. Mon travail, c'est de voir à ce qu'ils arrivent ensemble à la ligne d'arrivée. »

C'est pour ainsi dire fait. Et c'est ainsi que Richard Jay-Alexander, directeur associé et producteur exécutif des *Misérables*, parlait de son travail et des 37 comédiens québécois avec lesquels il répétait au studio Molliflex de St-Henri.

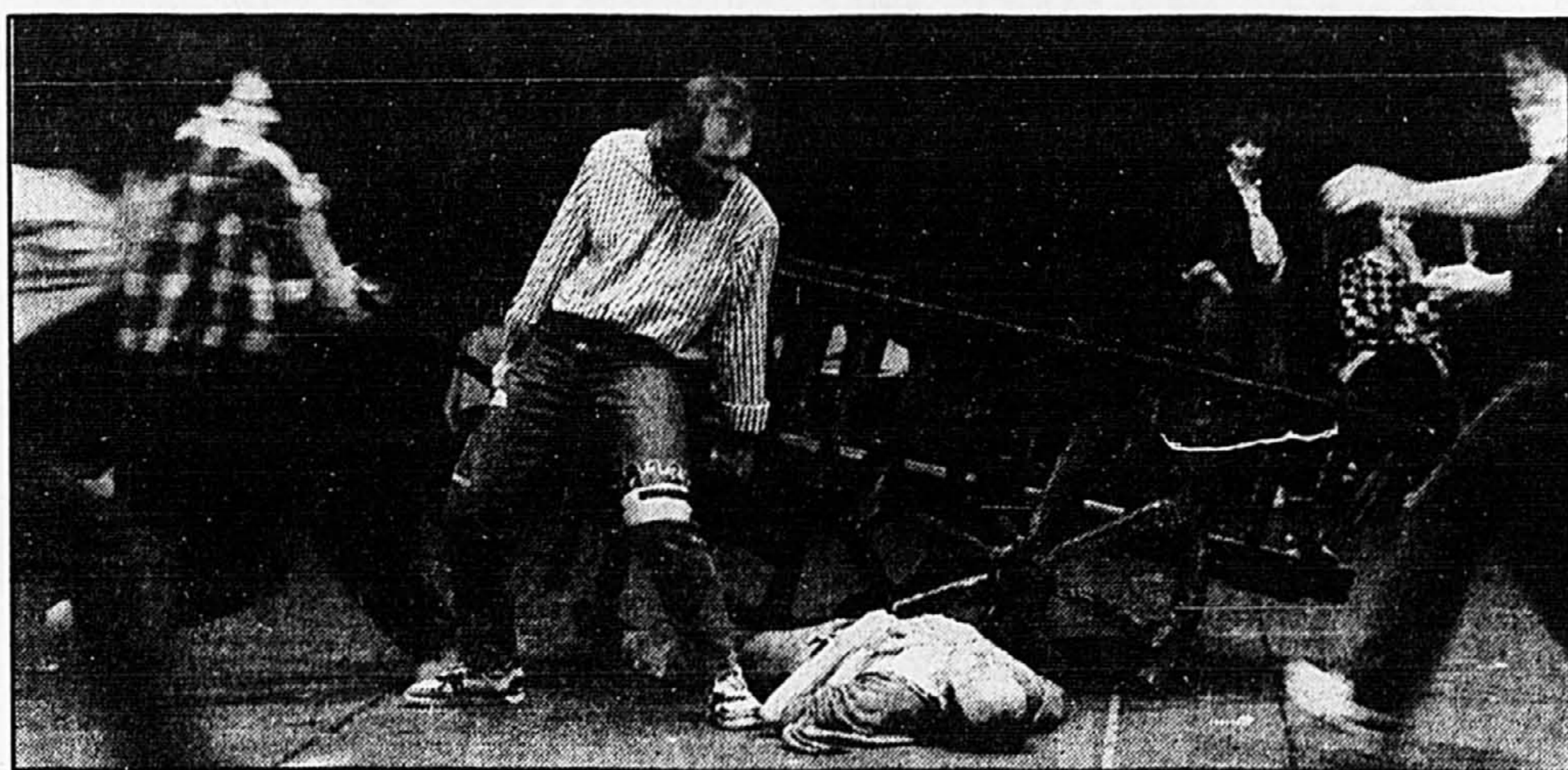
Studio que la troupe a abandonné jeudi, pour investir le théâtre Saint-Denis. Et tout reprendre depuis le début. Sans toutefois repartir à zéro.

La Presse était invitée, hier, à visiter les coulisses du théâtre et à assister aux premières répétitions des comédiens dans les décors. Des répétitions longues, ardues, lentes à cause des innombrables arrêts techniques nécessaires. Il faudra à la troupe jusqu'à lundi pour passer à travers le spectacle.

« Les comédiens connaissent les mots, ils connaissent les gestes. Maintenant, ils doivent se familiariser avec les lieux, avec les objets », explique Sam Stickler, directeur général de production.

Les lieux, ce sont la scène elle-même, avec ses points de repère bien précis, et le plateau, différent de celui sur lequel les artistes ont pratiqué. Sa surface, qui imite le pavé, est plus glissante que celle de bois où se faisaient les répétitions. Il est, de plus, légèrement incliné vers l'avant. « Afin d'amener le spectacle vers le public et pour que tous les comédiens puissent être bien vus dans les scènes où il y a beaucoup de monde », explique M. Stickler.

Quant aux objets, ce sont entre autres ces énormes barricades qui, installées de part et d'autres de la scène du Saint-Denis, font



« Les Misérables » en répétition. Au centre, Robert Marien (Jean Valjean). PHOTO JEAN-YVES LETOURNEAU, La Presse

neuf mètres de hauteur et pèsent, chacune, presque deux tonnes et demie. Les comédiens vont devoir, avant la générale de mercredi et l'avant-première de jeudi, apprendre à y grimper, à s'y déplacer, et à y tomber en mourant.

Reste aussi tout l'aspect technique de ces répétitions. Ainsi, les artistes commencent aussi, hier, à se familiariser avec les micros sans fil qui seront placés dans leurs perruques. Les ingénieurs du son avaient, en cette occasion, également beaucoup à faire. « Outre les micros de l'orchestre, ils ont à s'occuper des micros qui se trouvent sur la scène et des 17 micros sans fils portés par les comédiens », souligne Sam Stickler.

Certains de ces micros sont portés en permanence par les comédiens principaux. Mais les autres, ceux de la compagnie, vont d'un personnage à l'autre, selon qu'ils aient ou pas à chanter — car, rappelez-le, tout, dans *Les Misérables*, est en direct; pas de *lipsync* là-dedans. Il faut donc que les responsables du son établissent des stratégies pour savoir à tout moment quel micro est sur qui.

Difficulté augmentée par le fait que les comédiens, surtout ceux de la compagnie, ont beaucoup de rôles à jouer. À part Robert

Marien (Jean Valjean) et Marc Poulin (Javert), ils incarnent entre trois et... 22 personnages.

Louise Pitre (Fantine) par exemple, bien que morte et enterrée dans le premier acte, se retrouve en garçonnet sur les barricades dans le second. Et meurt à nouveau.

Quant à la douce Cosette, incarnée par Martine Fugère, elle ne se tourne pas les pouces pendant la première partie du spectacle. On ne la reconnaît pas, mais elle fera partie des ouvrières de la manufacture et des *lovely ladies* — que l'on appelle aussi prostituées.

**ÉCOLE NATIONALE DE COMÉDIE**

Juste pour rire

Programme 1991 pour humoristes et scripteurs

**INSCRIPTION**

jusqu'au 8 février 1991

**Début des cours: 4 mars 1991**  
**Durée des cours: 24 semaines**

La sélection des candidats(es) se fait par audition.

Ce programme s'adresse aux personnes éligibles aux PDE.

**Renseignements: 526-3625 / 849-7876**

Emploi et Immigration Canada / Employment and Immigration Canada

## ÉCOLES

**ÉTES-VOUS STRESSÉ ?**

Voilà l'occasion d'apprendre à composer avec le stress. Début des cours: 22 janvier à 20 h. Soirée d'information: 15 janvier à 20 h (entrée libre).

**CENTRE MÉDICAL ST-LAURENT**  
Murielle Guillolette - psychologue  
382-0411 ou 747-0432

**GYMNASTIQUE DOUCE**  
(METHODE BERTHERAT)

Ces mouvements dégagent les tensions musculaires, mobilisent les articulations, améliorent la posture et apportent de la détente.

- Groupes limités à 6 personnes
- Soirées d'informations gratuites
- 16 et 23 janvier à 19 h 30

Renseignements supplémentaires et inscription:  
Johanne Mireault, praticienne dipl.  
(514) 254-3255  
METRO RADISSON

**SESSION HIVER 91**  
STUDIO: MICHÈLE TURENNE  
**TAM-TAM-DANSE**

(Cours jour - soir) Adultes - Enfants  
• Danse africaine • Afro-contemporaine  
• Baladi (danse orientale)

10, Ontario ouest Suite 500  
Métro Saint-Laurent

**INSCRIPTION 843-8922**

SESSION HIVER 91  
14 JANVIER 91

**ANNIE RIOUX**

PRÉSENTE CONFÉRENCES DE « CHANNELLING » ET DÉVELOPPEMENT DE VOTRE INTUITION.

Les 16 et 23 janvier à 19 h 30  
ENTRÉE 15 \$

4388, rue Saint-Denis  
Bureau 301 276-6770

CENTRE «VAJRA YUGA OM»

**YOGA MÉDITATION**

- PENSÉE POSITIVE

Selon l'Enseignement du Maître HAMSANANDA, Patriarche de l'AUMISME.

- Début des cours: sem. du 14 janvier
- Fin de semaine de Pensée Positive: 2-3 février

TEL.: 389-1129 (Métro Jarry)

CENTRE DE **SHIATSU**

**YUKI RIOUX**

PREMIÈRE ÉCOLE DE FORMATION PROFESSIONNELLE EN SHIATSU AU QUÉBEC

Programme répondant aux normes de la F.Q.M.M.I.

Directrice **YUKI RIOUX**  
Diplômée du KIMURA SHIATSU INSTITUTE ET DU NIPPON SHIATSU SCHOOL OF TOKYO, sexologue et auteure de « INITIATION AU SHIATSU » aux Éditions de l'Homme

**514 • 524 • 7818**

Cours **YOGA MÉDITATION**  
FRANÇAIS ET ANGLAIS

Début des cours: Semaine du 21 janvier

Session: 8 cours 1h30... \$65.00

Cours sur l'ésotérisme, ateliers sur les Couleurs, les Rêves.

Conférences sur l'Ere du Verseau et le Nouvel AGE.

Diapositives et vidéo sur la Ville Lumière Mandarom Shambhasalem en France

**L'AUMISME**

CENTRE DE SOÛN DE L'UNITÉ OM

Fondateur de l'Aumisme, M. Hamsananda Corporation sans but lucratif

948, boul. St-Joseph Métro Laurier

**Montréal 598-5282 ou 491-7716**

CENTRE-MÈRE (ASHRAM) DANS LES LAURENTIDES  
(819) 326-6121 FAX: (819) 326-9125

**COURS DE THÉÂTRE**

directeur: **Claude Côté**

6968, rue Saint-Denis (métro Jean-Talon)

**TU AIMES LE THÉÂTRE ? NOUS AUSSI!**  
**VIENS JOUER DANS NOTRE COURS**

Session hiver: début des cours le 14 janvier 1991

**COURS OFFERTS**

Adultes: Théâtre I — initiation  
Théâtre II — intermédiaire

Adolescents: Théâtre III — avancé  
Théâtre I et II (13-14 ans)  
Théâtre I et II (15-16 ans)

**STAGE OFFERT**

• Improvisation: initiation (3 stages de 12 heures) • Stage Morris: interprétation (stage de 12 heures). Permis d'enseignement de culture personnelle no CP047. Loi sur l'enseignement privé.

Dernière chance de s'inscrire, rens.: 277-0806

Centre de céramique Bonsecours

444, rue Saint-Gabriel  
Vieux-Montréal, Qc  
H2Y 2Z9  
(514) 866-6581

**COURS DE CÉRAMIQUE**  
TEMPS PARTIEL — SESSION JANVIER 1991

Les cours du Centre de céramique Bonsecours sont donnés en collaboration avec la Commission des Écoles catholiques de Montréal (SEA).

Les frais d'inscription pour ces cours de formation professionnelle sont de 35 \$. (Le matériel est fourni.)

La session débute la semaine du 21 janvier 1991.

**Au programme de janvier:**  
Façonnage débutant et avancé —  
Tournage débutant, intermédiaire et avancé —  
Terres et glaçures — Moulage —

**INSCRIPTION IMMÉDIATE**  
Pour renseignements et inscription  
Centre de céramique Bonsecours  
444, rue Saint-Gabriel, Vieux-Montréal Tél.: 866-6581

**ÉCOLE SUPÉRIEURE DE DANSE DU QUÉBEC**

**AUDITIONS 1991-1992**

L'École supérieure de danse du Québec et l'École Laurier de la CÉCM proposent une formation professionnelle en ballet et une formation académique dans le cadre d'un projet d'excellence. Niveaux - 6e année et de la 1re à la 5e secondaire

**Cours gratuits ouverts à tout élève du Québec**

**HORAIRE DES AUDITIONS 1991-1992**

**SAMEDI 19 JANVIER 1991**    **DIMANCHE 20 JANVIER 1991**

9 h 30 1re secondaire    9 h 30 6e élémentaire  
13 h 30 2e et 3e secondaire    14 h 00 4e et 5e secondaire

**L'excellence en ballet et l'excellence académique**

Inscription obligatoire (514) 849-4929  
Personnes ressources: Mme Kinal, Mme Dufort  
ÉCOLE SUPÉRIEURE DE DANSE DU QUÉBEC  
4816, rue Rivard, Montréal (Québec) H2J 2N6

**ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL**

chef d'orchestre: **ALEXANDER BROTT**  
**"MOSTLY MOZART"**

solistes:



NANCY ALLEN, harpe



ANDREA GRIMINELLI, flûte

Concerto pour flûte no. 2 K. 314 ..... Mozart  
Concerto pour flûte et harpe K. 299 ..... Mozart  
Concerto pour harpe op. 4 no. 6 ..... Handel  
Danse Sacrée et Profane ..... Debussy

**LUNDI 28 JANVIER, 20h30**

billets: \$25. et \$18. (TPS incluse) en vente à la Place des Arts

**Théâtre Maisonneuve**    Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service

SOCIÉTÉ DE GESTION DES ARTS DE MONTRÉAL  
Imprimeur: Samuel Cessier, Marie Labbé

**DE RETOUR À MONTRÉAL**

**MUMMENSCHANZ**

**ENCORE !**

13, 14, 15, 16 FÉVRIER 1991  
20H00  
MATINÉE SAMEDI 16 FÉVRIER  
14H00


ENFANTS (12 ANS ET MOINS)  
& ÂGE D'OR (65 ANS ET PLUS)  
**50% DE REDUCTION**  
AVANT FRAIS ET TPS



"...Un monde fantastique, peuplé de créatures envoûtantes!"

"Une incroyable aventure dans l'imaginaire..."

**Théâtre Maisonneuve**    Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 10 \$.



**JASPER JOHNS**






SYMBOLES · IMPRESSIONS

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL - 14 DÉCEMBRE 1990-10 MARS 1991

Ouvert du mardi au dimanche, de 10 h à 17 h (le samedi jusqu'à 20 h)  
Billets en vente au Musée jusqu'à 16 h 15 (le samedi jusqu'à 19 h 15)  
et aux comptoirs Admission (514) 522-1245  
Visites commentées le mercredi à 11 h 30 et le dimanche à 13 h 30, à compter du 6 janvier 1991

Musée des beaux-arts de Montréal  
1379, rue Sherbrooke ouest, Montréal (Québec)  
Métro Guy-Concordia ou autobus 24. Renseignements : (514) 285-1600

Cette exposition est commanditée par Petro-Canada. Elle bénéficie aussi du soutien financier de Johnson & Higgins et du National Endowment for the Arts.

JAZZ

# Quand le jazz montréalais hiverne dans les studios



ALAIN BRUNET

En janvier, le jazz montréalais hiverne dans les studios, dans les sous-sols, dans le minuscule réseau de bars qui se consacrent à l'idiome, sans les Maisons de la culture... Le jazz local a beau vivre de ses maigres économies, mais il réserve quelques surprises aux sceptiques.

Une petite tempête de disques compacts se lève effectivement. Avis de rafale!

Depuis quelques semaines à peine, pas moins de huit enregistrements montréalais ont été lancés sur le marché du jazz local. HUIT! On est pourtant loin de la fièvre estivale du Festival, ce virus qui attire citadins et touristes et qui leur fait consommer beaucoup plus de jazz qu'ils ne le feraient normalement. Mais à six mois du Festival, qui est prêt à consommer un produit local?

Hormis le groupe Uzeb et le tandem Karen Young-Michel Donato que *La Presse* a récemment interviewés pour leurs lancements de disques, outre le pianiste Oliver Jones et le chef d'orchestre Vic Vogel, s'intéresseront aux premiers enregistrements du guitariste Jocelyn Brûlé, des batteurs Michel Ratté et Bernard Primeau ou de la formation A Few Colors?

On est déjà loin d'Oscar Peterson. Paul Bley et Maynard Ferguson, célèbres Montréalais expatriés depuis belle lurette. Nul n'est prophète en son pays, serait-on tenté de lancer à nouveau. Pourtant...

**De calibre international**

Il y a d'excellents musiciens de jazz à Montréal. Près d'une trentaine d'entre eux n'ont aucun complexe à avoir face aux meilleurs instrumentistes américains. Nous n'avons peut-être pas leur réputation, mais nous sommes aussi solides», affirme Oliver Jones, devenu l'un de nos principaux ambassadeurs sur les scènes internationales. Avec les membres du groupe Uzeb, le pianiste de la Petite Bourgogne est l'un des rares jazzmen montréalais



PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

Ken Drucker, directeur de l'Association de Jazz de Montréal.

dont la carrière a récemment connu un essor considérable hors de nos frontières.

Comme la plupart des jazzophiles intéressés à la scène locale, Oliver Jones constate que d'autres improvisateurs de très haut niveau se sont ajoutés parmi les instrumentistes reconnus.

«Les jeunes peuvent profiter de meilleurs moyens. Je sais que c'est encore très difficile, mais ça l'est beaucoup moins qu'il y a vingt ou trente ans. J'espère que les plus talentueux ne se décourageront pas, comme c'est arrivé à tant de musiciens de ma génération», souligne Jones.

«Lorsque je serai assez riche, je compte bien aider ceux que je considère excellents. Pour l'instant, je fais tout ce que je peux pour faire la promotion de mes collègues à l'étranger. Mais il leur faut faire des disques et les exporter», soutient-il.

Le pianiste considère par ailleurs que la mise en place de sociétés dévouées à la cause du jazz

est essentielle à une communauté comme la nôtre. Dans cette optique, Jones siège au conseil d'administration de l'Association de Jazz de Montréal, un organisme à but non lucratif qui progresse lentement mais sûrement. Plusieurs concerts ont, depuis 1988, été mis sur pied par l'association, sans compter une série de services mis à la disposition du public et des membres; une ligne téléphonique rend compte des activités jazzistiques montréalaises (téléphonez au 488-4040!), l'organisme publie également *Jazz Session*, un bulletin bimestriel entièrement conçu par des bénévoles.

Du 23 au 27 janvier prochains au restaurant Claudio's, l'association prévoit également organiser une série de concerts locaux et internationaux (David Murray joue le 27!) enregistrés par le réseau FM de Radio-Canada — la société d'État est d'ailleurs une des importantes sources de revenus pour nombre de jazzmen d'ici.

«Aux États-Unis et en Europe,

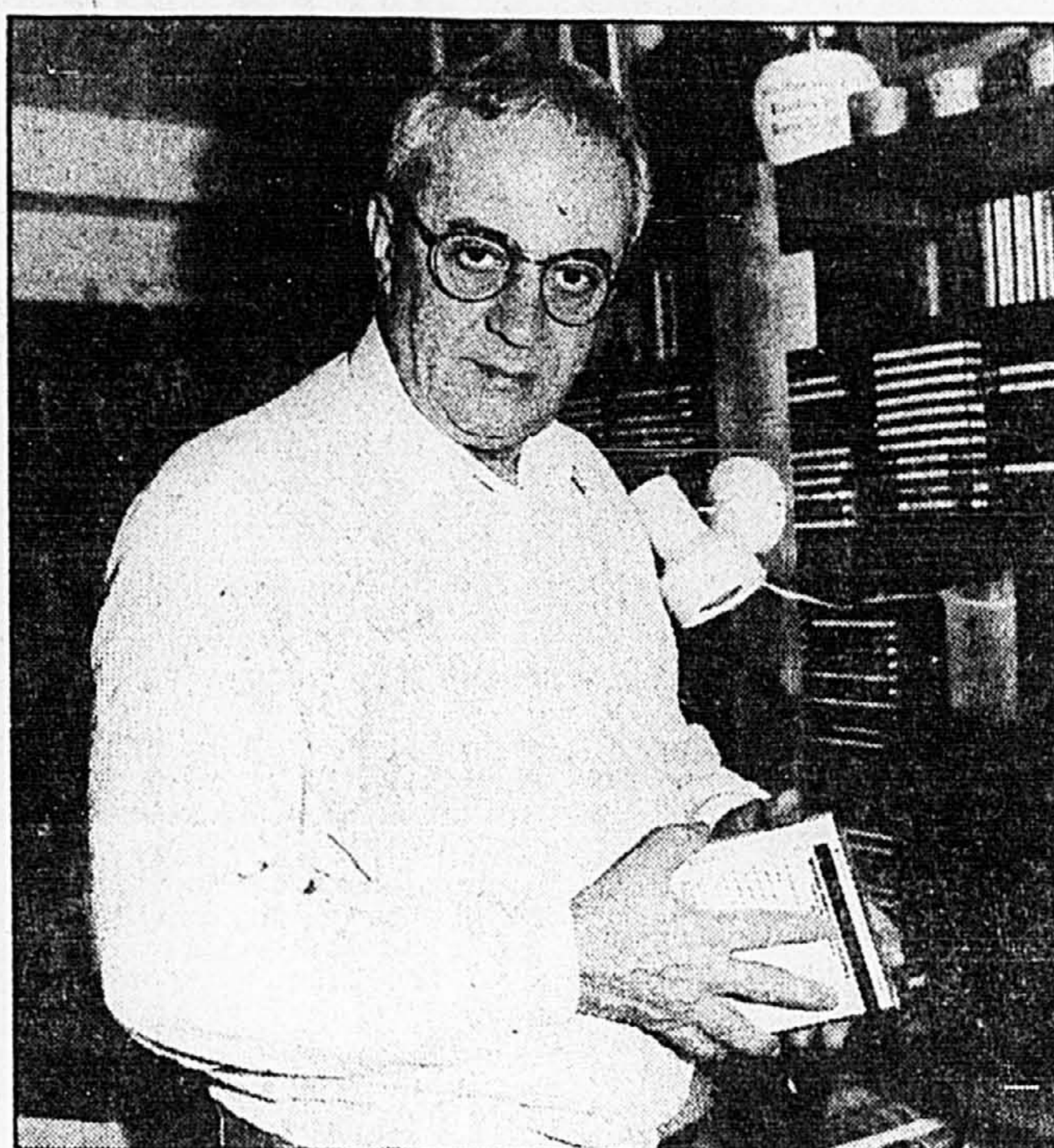


PHOTO JEAN GOUPIL, La Presse

Yvan Gadouas, propriétaire de la maison Amplitude.

le concept de jazz society est très établi, explique Ken Drucker, directeur de l'Association de Jazz de Montréal. On doit d'abord considérer notre organisation comme une ressource, pas comme un organisme qui va sauver les musiciens», affirme-t-il. Drucker sait bien que la promotion des artistes locaux ne se limite pas à l'action de son association. «Les propriétaires de bars et de restaurants sont si peu respectueux des musiciens. Régulièrement, ils me contactent afin que je leur suggère des noms, mais il arrive très souvent qu'ils veulent payer les musiciens 20 \$ par soir!», s'étonne-t-il.

«Compte tenu de la grandeur de cette ville, le bassin de musiciens de talent est très impressionnant, note Marc Chenard, chroniqueur professionnel et membre actif à l'Association de Jazz de Montréal. Il commence à y avoir enfin des débouchés discographiques pour nos musiciens. Montréal fait état de deux cultu-

res jazzistiques, anglaise et française. Mais les artistes sont souvent désorganisés; il leur faut être plus efficaces, car il y a si peu d'endroits où ils peuvent s'affirmer. En ce sens, un musicien comme le batteur Bernard Primeau donne l'exemple: il cogne aux portes, il s'entoure d'excellents musiciens et il obtient des résultats», explique le jazzologue.

Mais le maigre réseau de bars dévoués à la cause du jazz ne semble effectivement pas suffire aux besoins hebdomadaires des musiciens: Claudio's, le Central, Biddle's, le 2080, le G Sharp, Upsairs et l'Air du Temps vivent de jazz. Gilles Fortier, propriétaire de l'Air du Temps, a, par exemple, dû réduire sa programmation jazzistique à 20 p. cent! «J'ai essayé pendant deux ans et demi, j'ai presque fait faillite, j'ai pourtant tout essayé», soupire-t-il.

Pas très jojo, le portrait socio-économique de notre jazz local... Et saviez-vous que la majorité des

instrumentistes qui vivent essentiellement de jazz ont des revenus variant entre 10 000 et 15 000 dollars par an! Et l'on parle des meilleurs! Évidemment, il y a des gens très à l'aise comme les instrumentistes d'Uzeb et Oliver Jones, mais on parle de rares exceptions.

«Lorsque je vends un disque de Yannick Rieu ou de Pierre Cartier au Japon ou en Europe, je le fais avec beaucoup de fierté», affirme Yvan Gadouas, propriétaire de la maison Amplitude, nouvelle firme montréalaise qui consacre beaucoup d'énergie à notre relève jazzistique.

Émergeant après la maison montréalaise Justin Time qui enregistre des musiciens d'ici depuis le milieu des années 80 et qui s'affirme comme étant la plus importante maison de disques de jazz au Canada, Amplitude arrive dans le décor et se donne deux ans pour rentabiliser ses premières opérations.

«Évidemment, on ne peut miser sur le marché canadien lorsqu'on veut se lancer dans une telle affaire. Je ne compte en fait que 15 p. cent des ventes sur ce territoire. Le reste devra se faire à l'étranger. J'essaie de ne pas rêver en couleur, je ne fais pas de promesses mais si j'arrive à vendre une moyenne de 2000 disques de chaque artiste, je rentabilise mes projets», explique Gadouas. Deux mille disques, c'est bien peu au fond... Le rêve est réalisable.

Ce que font Yvan Gadouas chez Amplitude et Jim West chez Justin Time est en fait comparable à la démarche d'une foule d'étiquettes américaines, japonaises et européennes: réunir une écurie d'excellents musiciens, favoriser des rencontres, créer un son.

Isolé, Gadouas? «Bof, je m'en fous. Essayer de trouver le nouveau Rivard, je laisse ça aux plus jeunes». Notre homme s'estime d'ailleurs assez surpris que personne d'autre n'ait pensé à développer de tels marchés à partir de Montréal. Or d'autres y ont aussi pensé: les étiquettes Ambiances Magnétiques, Victo (à Victoria), Sonosphère et Word of Mouth sont toutes nées de la nécessité de créer une discographie québécoise en musique improvisée.

Les sceptiques seront confondus!



Le pianiste montréalais Oliver Jones est une vedette du jazz international.

## De nouveaux disques, d'Oliver Jones à Michel Ratté

ALAIN BRUNET

On le sait, Oliver Jones est une vedette du jazz international, ni plus ni moins la locomotive de la maison Justin Time qui l'endosse depuis ses débuts. Comment le pianiste voit-il la progression de son langage?

«Je suis le premier surpris, mais je dirais que mes propres compositions ont pris de l'importance», répondra le pianiste, en toute humilité. Par le passé, Oliver Jones se démarquait par l'excellence de son doigté, par ses extraordinaires facultés techniques et bien sûr par le caractère très digeste de son jazz.

«Plusieurs musiciens me demandent de leur écrire du matériel original. Cela a ouvert mes horizons; je me suis familiarisé avec des formes plus actuelles de jazz», ajoutera l'artiste.

*Northern Summit*, le plus ré-

cent disque d'Oliver Jones, a été réalisé aux côtés de musiciens importants: le contrebassiste Red Mitchell ainsi que le guitariste Herb Ellis, tous deux parties prenantes de la légende. Implantés sur les scènes internationales depuis les années 40, ces bardes ont accepté avec empressement d'enregistrer avec le musicien montréalais.

«Tout s'est passé rapidement, raconte Jones. Ces musiciens sont si compétents et l'ambiance était si chaleureuse que nous avons enregistré ce disque en moins de trois heures!». Une session avant le Festival de jazz, et le tour était joué!

**Yannick Rieu: «In The Myth»**  
Tête dure devant l'éternel, le saxophoniste Yannick Rieu n'a jamais fait un milligramme de compromis, réussissant tout de même à obtenir des engagements réguliers au bar 2080 ainsi qu'au

Central. Son premier disque, *In The Myth*, l'un des principaux fleurons de la jeune étiquette Amplitude, témoigne d'un travail en trio entrepris depuis quelques années déjà.

«Je mène une vie relativement simple. J'ai du boulot en masse et je n'ai pas besoin de beaucoup d'argent. Je prends ce qui passe en faisant le moins de concessions possibles», lance le souffleur de ténor, flegmatique.

Aux côtés du batteur Michel Ratté (qui a quitté l'ensemble depuis) et du contrebassiste Normand Guibault, Rieu agit en trio, «parce qu'il faut de l'espace et que chaque musicien de l'ensemble doit avoir beaucoup de latitude».

Le saxophoniste a tout même invité le célèbre pianiste Paul Bley pour participer à quelques pièces de son disque. Si l'on s'en tient aux dires de Rieu, le pianiste

d'origine montréalaise compte répéter l'expérience avec lui.

Même si très actuel de facture, le travail de Yannick Rieu s'inscrit dans une ère post-coltraniennne; on sent la filiation avec le quatuor du génie disparu. «Mes compositions sont simples, mais lorsque l'on refait la structure en improvisant, cela devient beaucoup plus complexe», explique le musicien. Index!

Plusieurs climats introspectifs sont repérables sur *In The Myth*, ce qui étonnera (ou décevra, selon le cas) nombre d'observateurs. C'est qu'on a souvent perçu Rieu comme un saxophoniste impétueux; «C'est une erreur que de me décrire ainsi, corrige-t-il. On pense que je suis toujours prêt à fendre mon sax en deux! Lorsque je sens qu'on s'attend à ça, je fais exprès pour jouer doucement», explique le musicien, vraiment pas sur les nerfs. Tête dure devant l'éternel...

SUITE A LA PAGE D 14

Voire soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS par Louise Cousineau

**17:00** ② ③ ④ — **La Bande des Six**  
On y trouvera notamment une entrevue avec Germain-Caleb-Houde et avec Solange Chaput-Rolland.

**19:00** ② ③ ④ — **Clémence — J'ai show!**  
Sur le thème de la ménopause — il faut le faire! — l'amusante Clémence se lance. Une heure qui passe vite.

⑤ — **«Crocodile Dundee»**  
Un joyeux petit film sur les aventures d'une journaliste américaine en Australie, et celles d'un chasseur de crocodiles à New York. Avec Paul Hogan.

**20:00** ⑩ — **«Police fédérale L.A.»**  
Version de *To live and die in L.A.*, un bon policier dans lequel on cherche à coincer un faux-monnayeur.

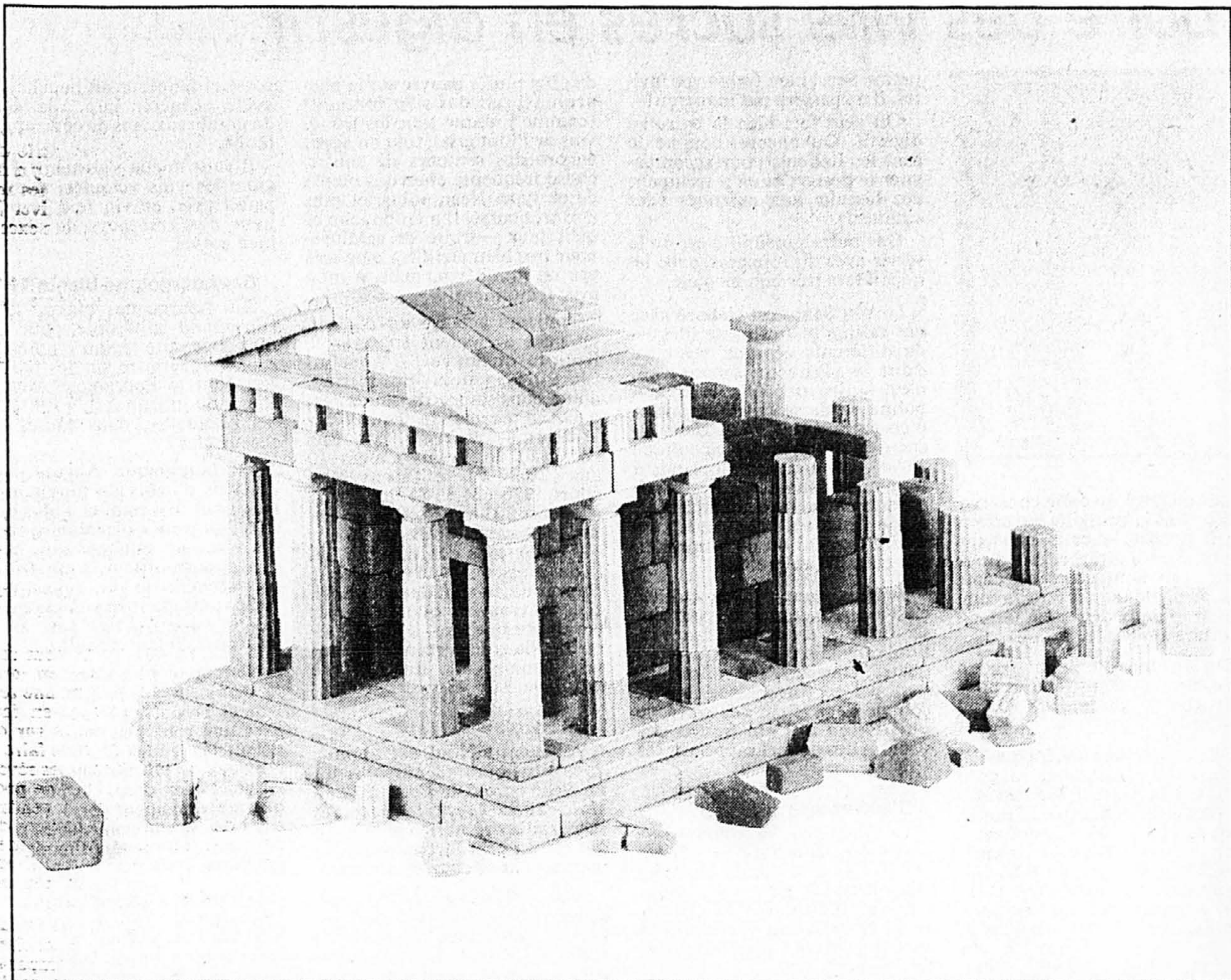
**21:00** ⑫ — **«Le moustachu»**  
Les fans de Jean Rochefort vont apprécier cette comédie policière.

**22:00** ⑭ — **Twin Peaks**  
Vous avez eu les vacances de Noël pour démêler la première partie de la saison. On remet ça.

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	
②	Téléjournal / Virages		Clémence - J'ai show!		Hockey: les Capitals de Washington vs le Canadien de Montréal.				Téléjournal/Sports		Télé-Sélection: La Passerelle (23h05).		
③	The News	CBS News	Star Search		You Take The Kids	Lenny		Movie: "Nick Knight".			The News	Night Court	
⑤	News 5	NBC News	A Current Affair: Extra		Amen	The Fanelli Boys	The Golden Girls	Bob Hope Special			News	Saturday Night Live	
⑥	News Saturday Report	Weekend Edition	The Tommy Hunter Show		Hockey: les Capitals de Washington vs le Canadien de Montréal.						Natl / Newswatch	Night Music (23h45)	
⑦	Ciné-maximum: "Un sacré duo".				Ciné-maximum: "Cas de conscience".				Alfred Hitchcock	Vidéos / Lotto	Le TVA - Réseau	Ciné-maximum	
⑧	Ciné-maximum: "Un sacré duo".				Ciné-maximum: "Cas de conscience".				Alfred Hitchcock	Vidéos / Lotto	Le TVA - Réseau	Ciné-maximum	
⑩	Newsline	Regional Contact	Star Trek: The Next Generation		My Secret Identity	Katts and Dog	Equal Justice		Neon Rider		CTV Weekend News	6/49 / Nightline	
⑪	Eyewitness News	ABC News	Who's The Boss?		The Young Riders		Under Cover		Twin Peaks		Eyewitness / ABC News	Big Break	
⑬	Téléjournal / Face à face		Clémence - J'ai show!		Hockey: les Capitals de Washington vs le Canadien de Montréal.						Téléjournal/Sports	Télé-Sélection: La Passerelle (23h05).	
⑭	Le TVA - Montréal	Décompte Vidéo Star	Au fil des jours		Ciné-extra: "Police fédérale L.A."						Vidéos / Lotto	Le TVA - Réseau	Ciné-lune
⑮	Pulse	Dick Irvin's Mag.	Doogie Howser, M.D.	My Secret Identity	Katts and Dog	In Session	Diamonds		Neon Rider		CTV Weekend News	Pulse Tonight	
⑰	Téléjournal / Virages		Clémence - J'ai show!		Hockey: les Capitals de Washington vs le Canadien de Montréal.						Telejournal/Sports	Télé-Sélection: La Passerelle (23h05).	
⑱	Passé-Partout	Omni Science	C'est la vie		Parler pour parler: Spécial Séduction.		Ciné-cinéma: "Le Moustachu".				Ciné-répertoire: "Toi et moi aussi" (22h35).		
⑲	ABC News	Super Force	Star Trek: The Next Generation.		The Young Riders		Under Cover		Twin Peaks		ABC News	Friday 13th (23h15)	
⑳	PolkaDotDoor	Voyager: The World of National Geographic.	Desmond's		Movie: "Why Rock The Boat?"				Conversations	Ontario Lottery Live	Movie: "Ran".		
㉑	Lawrence Welk Show: Silver Anniversary.		Austin City Limits		May To December	After Henry		Movie: "Public Enemy" et "Scarface".					
㉒	La Roue chanceuse	Coup de foudre	Cinéma: "Crocodile Dundee".				Superplots		China Beach		Le Grand Journal	Sports Plus	
㉓	Austin City Limits		The Editors	MacLaughlin Group	NH Geographic: Cats: Coexisting Tiger.	Allo, Allo	Blackadder (21h33)	Doctor Who				Dance of Darkness	
㉔	Le Temps de vivre	L'Euromag (18h50)	Journal télévisé	Thalassa		Sacrée Soirée (20h33)			Jeune Cinéma				
㉕	Voxpop				Musique Vidéo		ConcertPlus: Barney Bentall.		Musique Vidéo			Musique Vidéo	
㉖	Fam. Business (16h45)	Licence To Kill (18h45)					We're No Angels					Road House	
㉗	Hockey LHJM: Hull à Laval (16h).		Sports 30	Hockey Hebdo	L'Omnium de golf				Grand Prix Moto International		Sports 30	Blue Bonnets	
㉘	L'Amour à quatre temps (17h25)		La Légende vivante du Rock 'N' Roll (19h10)				Passions tourmentées				Nico (23h05)		

● Changement de dernière heure.

ARTS VISUELS



La collection de jouets et de jeux d'architecture exposée au CCA provient de plusieurs pays et couvre 200 ans d'histoire, de 1800 à nos jours. Sur la photo, un temple grec construit avec un jeu de blocs, en grès teinté et pressé, fabriqué en Allemagne vers 1932.

## Au Centre canadien d'architecture Jeux de blocs pour architectes en herbe



JOCELYNE LEPAGE

Si le Centre canadien d'architecture décidait, un jour, de présenter les trois cents pièces de la collection de jouets qu'il vient d'acquérir, il connaîtrait un succès populaire tel que ses murs en seraient ébranlés. Sans doute est-ce la raison pour laquelle il n'en expose actuellement qu'une vingtaine, qui attirent déjà, à eux seuls, une foule impressionnante de visiteurs pendant les week-ends.

Cette collection de jouets et de jeux d'architecture provenant de plusieurs pays et couvrant 200 ans d'histoire — de 1800 à nos jours — appartenait à un jeune sculpteur et architecte de New York, Norman Brosterman. M. Brosterman s'en est défait pour s'adonner à sa nouvelle passion, la collection de dessins de science-fiction, un genre d'art très populaire qui finira bien par trouver sa place dans les institutions

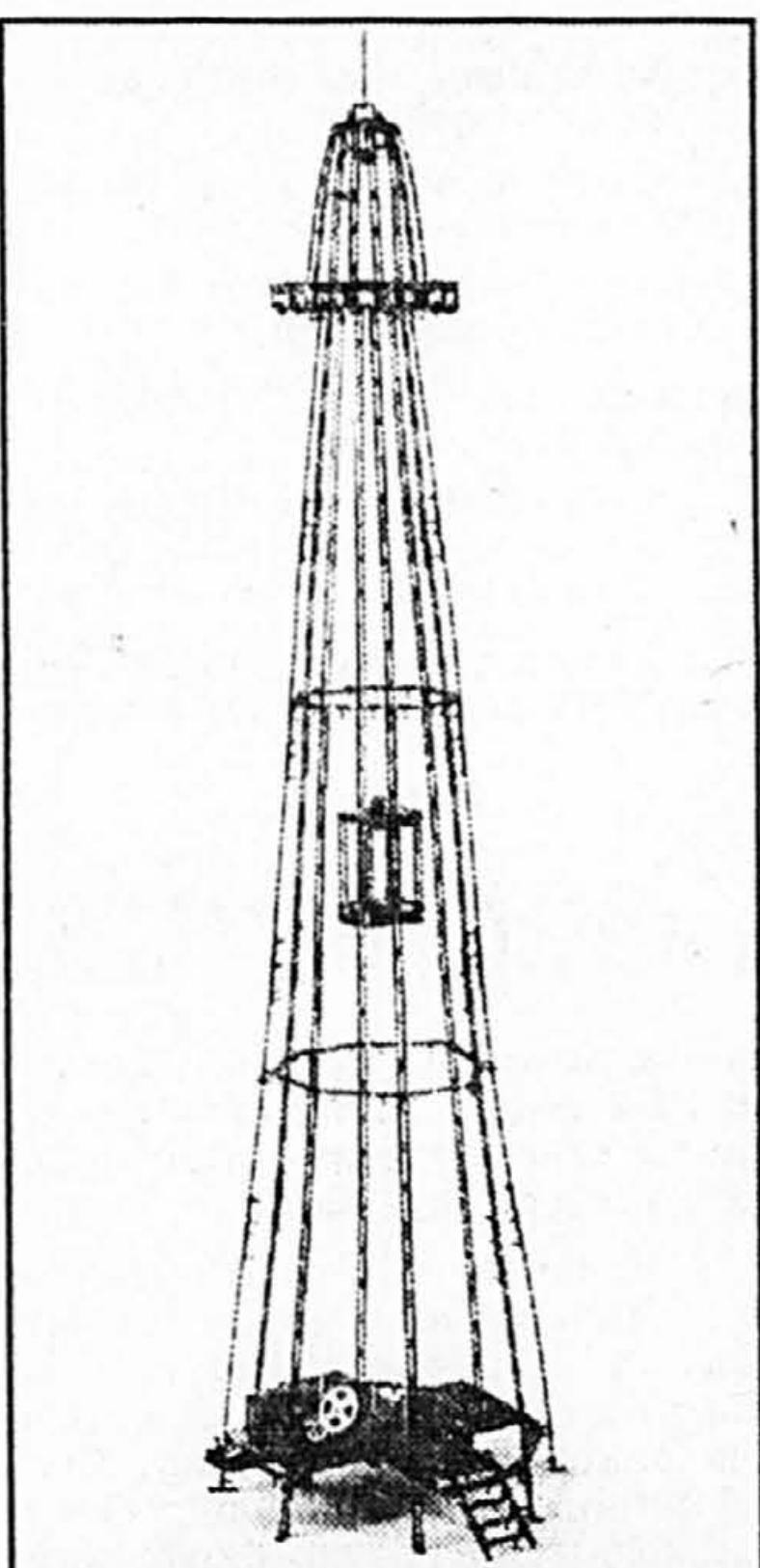
muséales. C'est en tout cas ce que croit le collectionneur.

Ce que l'on peut voir au CCA jusqu'au 31 mars, ce sont dix-neuf jouets ou jeux de construction en boîte, d'où le titre de l'exposition, en anglais, *Buildings in boxes*. Le titre, en français, *Jeux de construction*, ne rend pas aussi bien le concept.

### Hello Boys!

Il est étonnant de constater à quel point les jouets d'une époque et d'un pays reflètent bien l'esprit de l'époque et du pays en question. Si le jeu de blocs allemand, par exemple, qui est daté de 1800, reconstitue un village fermé sur lui-même autour d'une église, le jeu américain, daté de 1862, permet au contraire l'aménagement d'un village ouvert sur un chemin de fer et sur le commerce. Mais peu importe l'année et le lieu d'origine, tous ces jouets architecturaux ont ceci en commun qu'ils sont destinés aux petits garçons, comme en font foi les illustrations qui ornent les boîtes.

Les matériaux utilisés évoluent aussi selon les époques: le bois d'abord pour les jeux les plus anciens, puis le métal qui correspond à l'arrivée des gratte-ciel, et



«Ives Struktiron», fabriqué aux États-Unis vers 1913.

enfin le plastique, comme pour ce motel d'autoroute des années cinquante, tout rose, avec piscine et bar laitier, qui aurait sans doute enchanté Andy Warhol. Et si cela nous amuse, on peut conclure à la décadence de l'architecture moderne devant un jeu de construction en plaques de plastique si «cheap» que le modèle, une sorte de hangar ou d'entrepôt, a du mal à tenir debout.

Certains jeux rappelleront

peut-être des souvenirs à ceux qui ont été enfants il y a longtemps, comme cette cabane en bois rond que l'on doit, ô surprise, à John Lloyd Wright, le fils du célèbre architecte Frank Lloyd Wright. Un jeu qui se vend encore aujourd'hui.

Dans bien des cas, les jeux d'architecture n'étaient visiblement accessibles qu'à une clientèle riche, comme ces «mécanos» ne contenant que quelques pièces et dont il fallait acheter plusieurs boîtes avant de pouvoir construire le pont de ses rêves magistralement illustré sur chaque boîte. Ou ces séries de petits blocs de grès de couleurs différentes qui forment de si beaux dessins géométriques quand ils sont encore dans leurs boîtes.

Tous les prétextes sont bons pour découvrir ou apprivoiser le Centre canadien d'architecture, ce lieu de haute culture qui abrite la vieille maison Shaughnessy et d'où l'on peut admirer le jardin de Melvin Charney de l'autre côté du boulevard René-Lévesque. Mais l'exposition *Jeux de construction*, alliée à celle des photographies sur les banques, est le prétexte idéal. Les expositions du CCA sont en effet rarement aussi accessibles que celles-là.

Le Centre canadien d'architecture est situé au 1920, rue Baile, au nord du boulevard René-Lévesque, entre les rues du Fort et Saint-Marc, à quelques minutes de marche des stations de métro Guy ou Atwater. Le droit d'entrée est de 3 \$ pour les adultes, 2 \$ pour les étudiants et les aînés. L'entrée est libre pour les enfants de 12 ans et moins. Entrée libre pour tous les jeudis soirs après 18 h 00.

**CAMP DE JOUR DES CHAMPIONS**  
GARÇONS ET FILLES 4-14  
ANIMATION EN ANGLAIS, ANIMATEURS BILINGUES  
SPORTS, BEAUX-ARTS, HOCKEY, GYMNASTIQUE, NATATION  
TERRAIN SPACIEUX DU COLLÈGE NOTRE-DAME, PRÈS DU MONT-ROYAL, OUTREMONT  
9H À 16H LUN. AU VEN. — JUILLET ET AOÛT  
739-3721 ACCUEIL ET SURVEILLANCE DE 8H À 18H. 739-3423

**DANSE**  
UN EXERCICE... ARTISTIQUE  
**École de danse Louise Lapierre HIVER 91**  
Enfants Adolescents Adultes  
Inscriptions encore ouvertes  
**CLASSE D'ESSAI GRATUITE**  
DEMANDEZ NOTRE DÉPLIANT  
521-3456  
OU VENEZ VISITER  
1460, MONT-ROYAL EST  
PERMIS: CPO206

**RAPPORTEZ-LES!**  
Moi, je récupère  
L'UNION QUEBÉCOISE DE RÉCUPÉRATION

**COLLÈGE DAWSON**  
L'Institut de photographie  
460 ouest, rue Ste-Catherine  
bureau 700  
Montréal, Québec H3B 1A7

**MUSIQUE CLASSIQUE**  
T.P.S. ET DISQUES COMPACTS  
PRIX INCHANGÉS - T.P.S. INCLUSE  
Au Club Compact Classique côte des Neiges  
5173 Côte des Neiges (2<sup>e</sup> étage) Tel.: 737-9483

**L'INSTITUT DE PHOTOGRAPHIE DAWSON**  
Cours le soir et la fin de semaine en PHOTOGRAPHIE, IMAGES INFOGRAPHIQUES et VIDEO pour amateurs et professionnels.  
**INSCRIPTIONS:**  
En personne: les 15 et 16 janvier de 12 h à 19 h.  
Par téléphone: du 15 au 18 janvier de 13 h à 19 h.  
(avec Visa ou MasterCard)  
Les inscriptions tardives seront acceptées selon les disponibilités.  
La session d'hiver débute la semaine du 28 janvier 1991.  
**PHOTOGRAPHIE**  
Nous offrons des cours d'INTRODUCTION pour débutants, d'EXPRESSION VISUELLE pour les étudiants qui cherchent à améliorer leur expression créative, de STUDIO pour l'amateur avancé et le professionnel, et de LABORATOIRE pour ceux qui veulent améliorer leur performance en chambre noire.  
**IMAGES INFOGRAPHIQUES**  
Ce groupe de cours est conçu dans le but d'attirer tant l'intérêt des débutants que des artistes visuels. Ces cours couvrent les domaines suivants: l'introduction à l'infographie, graphiques vidéo, édition électronique, animation et graphiques informatiques.  
**VIDÉO**  
Ce programme contient deux sections: une pour les amateurs et une autre pour toute personne désirant entrer dans le marché professionnel. Les cours couvrent toutes les étapes du procédé vidéo de la «préproduction» à la «postproduction».  
50% de réduction sur les frais de scolarité pour personnes du 3<sup>e</sup> âge pour la majeure partie des cours.  
**BROCHURE DISPONIBLE SUR DEMANDE: tél.: (514) 866-6588**

**L'ÉCHANGE**  
ACHÈTE ET VEND AU MEILLEUR PRIX  
disques, livres, cassettes, compact disc usagés  
choix et qualité  
3694 St-Denis  
849-1913  
MÉTRO SHERBROOKE  
713 est Mt-Royal  
523-6389  
MÉTRO MT-ROYAL

**LE DÉCOMPTE CKOI 96.9 FM**  
La Presse  
DIMANCHE ENTRE 9 h et 13 h  
FRANÇAIS

SEMAINE DERNIÈRE CETTE SEMAINE

1 JOURS DE PLAINE	DANIEL LAVOIE
2 MADEMOISELLE ANNE	MITSOU
3 EN COURANT	LAURENCE JALBERT
4 LA LÉGENDE DE JIMMY	DIANE TELL
5 CACHE TA JOIE	CLAUDIA PHILLIPS
6 PROVOCANTE	MARJO
7 CITY NIGHT	GERRY BOULET
8 BILLY	JULIE MASSE
9 SOUS LA PLUIE	VILAIN PINGUIN
10 À TON DÉPART	NATHALIE SIMARD

avec Eric Arson

**ANGLAIS**

1 ICE ICE BABY	VANILLA ICE
2 JUSTIFY MY LOVE	MADONNA
3 FREEDOM	GEORGE MICHAEL
4 STILL GOT THE BLUES	GARY MOORE
5 IMPULSIVE	WILSON-PHILLIPS
6 STILL BEATING	WORLD ON EDGE
7 LOVE WILL NEVER DO WITHOUT YOU	JANET JACKSON
8 HANG IN LONG ENOUGH	PHIL COLLINS
9 WHAT'S A WOMAN?	VAYA CON DIOS
10 I'M YOUR BABY TONIGHT	WHITNEY HOUSTON
11 YOU'RE AMAZING	ROBERT PALMER
12 MIRACLE	JON BON JOVI
13 SOMETHING TO BELIEVE IN	POISON
14 JUST ANOTHER DREAM	CATHY DENNIS
15 YOU GOTTA LOVE SOMEONE	ELTON JOHN
16 ANYTHING IS POSSIBLE	DEBBIE GIBSON
17 DISAPPEAR	INXS
18 GROOVE IS IN THE HEART	DEE LITE
19 I DON'T KNOW ANYBODY ELSE	BLACK BOX
20 SO HARD	PET SHOP BOYS
21 WICKED GAME	CHRIS ISAAK
22 WORLD IN MY EYES	DEPECHE MODE
23 THE TIME OF DAY	GINO VANNELLI
24 LETTER BACK	ZAPPACOSTA
25 I'M NOT IN LOVE	WILL TO POWER
26 DOES SHE LOVE THAT MAN?	BREATHE
27 LIVIN' IN THE LIGHT	CARON WHEELER
28 CAROLINE	CONCRETE BLONDE
29 SADNESS	ENIGMA
30 DOIN' THE DO	BETTY BOO

avec Catherine Vachon et Paul Sarrasin

**FLASH CKOI**  
Écoutez sur semaine «Y'é trop d'bonne heure» entre 6 h et 9 h

Du vin

# Le bonheur de boire des vins sucrés en digestif...



JACQUES BENOIT

Il existe une façon toute simple d'apprendre à apprécier les vins sucrés en digestif, notamment en soirée. Qu'il s'agisse de sauternes, de portos, de Vin Santo d'Italie, de Rivesaltes, ou encore de vins doux d'Allemagne ou d'Alsace, etc.

Le truc: on mange très peu de dessert. Mieux encore, on s'en prive tout à fait!

Si bien qu'une fois le café ou le thé bu, la fringale de sucre vous prend. Le temps est alors venu, sa journée de travail faite, de mettre le nez et les lèvres dans un verre de vin doux, qu'on humera longuement, et qu'on sirotera en regardant le temps passer.

Idealement, le feu crépite dans la cheminée, et la chaîne haute-fidélité diffuse une musique qu'on aime...

«Je prends mon sucre dans le porto», disait au cours d'une interview à *La Presse* le fondateur du club de dégustation l'Académie du vin, Steven Spurrier, pour expliquer son habitude d'en boire quasi tous les jours.

Un sucre d'autant plus savoureux (et d'autant plus digestible, m'a-t-il toujours semblé) qu'il s'agit, pour tous ces vins sans exception, du sucre du raisin, alors

que les liqueurs, elles, sont sucrées avec du sucre de canne ou de betterave.

### Portos, Rivesaltes, Vin Santo

Le roi des vins à boire au digestif est sans conteste, à mon avis (aussi bien ne pas le cacher!), le porto. Et qu'on débouche un simple ruby, un tawny 10 ans, ou encore un porto millésimé parvenu à son apogée, etc., tous font merveilleusement l'affaire.

Seul problème: on ne peut pas boire tous les jours de grands portos... et, comme cela se passe fréquemment avec la SAQ, il ne reste pas à l'heure actuelle un seul porto de qualité, de moins de vingt dollars, de disponible!

On trouve heureusement d'autres très bons vins à boire en digestif sur le marché. Par exemple, nouvellement arrivé, le *Rivesaltes 88 Château Cap de Fousté* (15,55 \$, aux Maisons des vins - MV), un vin viné comme les portos, auquel on ajoute donc de l'alcool en cours de fermentation, et tirant 16 degrés.

Pourvu d'une belle robe foncée et brillante, c'est un vin au très beau bouquet fruité — une explosion de petits fruits rouges, en fait! — riche en bouche, bien sucré, aux saveurs aussi intenses que le sont ses odeurs, et dont le goût persiste un très long moment après qu'on l'a avalé.

La meilleure façon de boire ce vin, comme d'ailleurs l'autre jeune Rivesaltes offert dans le moment (le 1986 des frères Cazes), est de le servir bien frais, dès sa



sortie du frigo où on le conserve une fois la bouteille ouverte et où il tiendra le coup plusieurs jours sans s'altérer. Bu de la sorte, son goût sucré s'accepte très bien, alors qu'il pourra sembler trop doux dégusté à la température ambiante.

Ou encore, on le mettra en cave, ces vins étant réputés pour leur grande garde, 30, 40, 50 ans...

Autre vin à découvrir (que j'ai personnellement tardé à goûter): le *Vin Santo 1985 Antinori*, vendu plus cher que le précédent (24,65 \$, MV) et qui est à mon avis une réussite comme Vin Santo. Couleur de très vieil or, avec un bouquet de bon volume, complexe et très nuancé (abricots secs, notes de pain et de levures, etc.), c'est un vin bien moelleux en bouche, sucré, à la fois fin et aux saveurs insis-

tantes. Servi bien frais à vos invités, il ne passera pas inaperçu!

On peut fort bien le boire au digestif. Ou encore, comme le font les Italiens, pour accompagner le dessert et en y trempant des biscuits aux amandes (des *cantucci*).

Une autre possibilité est de le servir avec du foie gras, avec lequel il fera très bon ménage.

Le Vin Santo est élaboré avec des raisins blancs passerillés — de différents cépages, selon ce dont le vigneron dispose —, c'est-à-dire qu'on a laissé en bonne partie se dessécher avant d'en extraire un moût riche en sucre (d'où un degré alcoolique élevé). Le moût est alors mis à fermenter dans de petites barriques de chêne ou de châtaignier, qu'on installe à l'endroit le plus chaud du chai ou de la maison, par exemple au grenier.

Et puis, sans jamais ouiller, c'est-à-dire combler le creux qui se forme à cause de l'évaporation, on y laisse le moût... trois, quatre, cinq ans, un voile finissant par se former sur le vin, comme dans le cas des xérés, ce qui donne au Vin Santo des goûts et des odeurs rappelant ces vins.

### D'autres vins

Le *Pinot gris Vendanges tardives 85 Jean-Baptiste Adam* (15,70 \$ la demi-bouteille, MV) est, lui, un vin assez ingrat pour l'instant, mais qui, me semble-t-il, récompensera grandement ceux qui sauront l'attendre quatre ou cinq ans.

Bien qu'il ait du bouquet, il est

en effet plutôt pauvre sur le plan aromatique dans le moment (comme presque tous les jeunes vins de Pinot gris), tout en ayant encore des senteurs de soufre, chose fréquente chez des blancs de ce type. Néanmoins, et sans être très corsé, il a en bouche ce qu'il faut — fruité et acidité — pour très bien vieillir. Ce ne sera pas un grand vin, mais, à mon avis, il étonnera.

Toujours à boire au digestif, on peut également suggérer le *Recioto di Soave 87 Anselmi* (17,90 \$ la demi-bouteille), d'une consistance de sauternes; puis, en portos, le *Tawny Sir Williams Warre's 10 ans* (22,05 \$), le *Tawny Calem 10 ans* (26,20 \$), le *Tawny Niepoort 1976* (24,55 \$), le *Tawny Niepoort 20 ans* (26,50 \$) et, enfin, le *Tawny Robertson 20 ans* (49,25 \$), tous des vins qui, au fil des mois, ont figuré dans cette chronique. Ils sont devenus difficiles à trouver, quoiqu'on les voyait presque tous, il y a une semaine, dans une grande succursale comme celle du 900, rue Beaubien est.

### Un barolo

Peu avant Noël est apparu dans plusieurs succursales un nouveau barolo, le *Beni di Bata-siolo 1985* (13,15 \$, dans les succursales ordinaires — SO), ce qui est un prix fort raisonnable pour un vin de cette appellation.

Assez coloré sans qu'il le soit beaucoup, c'est un vin au caractère de bonne ampleur et caractéristique (on trouve toujours dans ces vins, selon moi, une odeur rappelant la figue sèche),

corsé et tannique en bouche, rugueux et même âpre, à la façon de nombreux vins de cette appellation.

Il vaut mieux s'abstenir si on aime les vins veloutés, mais, à pareil prix, ce vin fera le bonheur des amateurs de rouges bien corsés.

### Des bourgognes blancs 1989

Des bourgognes blancs 1989 (un grand millésime pour les blancs de cette région) commencent à apparaître sur les tablettes, dont le *Bourgogne Aligoté Roger de Jouennes 89* (7,90 \$ la demi-bouteille, dans toutes les succursales).

Les bourgognes Aligoté sont des vins d'habitude plutôt neutres, alors que celui-ci a plus que ce qu'on trouve d'ordinaire chez ces vins: un bouquet qui, sans être époustoufflant, a un fruité fort agréable, le vin, qui est peu corsé, possédant néanmoins des saveurs bien affirmées, avec juste ce qu'il faut d'acidité.

Nettement plus cher (14,50 \$ la demie, MV), le *Rully Chartron et Trébuchet 89* se présente avec une robe peu colorée, rappelant les jeunes Chablis, et un bouquet de vin de Chardonnay au boisé bien dosé. Un peu plus que moyennement corsé, il a lui aussi des saveurs marquées, tout en étant plutôt unidimensionnel. Bien, mais cher.

Le Pouilly Fuisse 89 du même négociant (13,70 \$ la demie, MV) est plus délicat, et savamment boisé lui aussi. Un vin bien fait, mais cher également selon moi.

## À l'affiche cette semaine

### DANSE

BIBLIOTHEQUE NATIONALE (1700, Saint-Denis) - Lun., 20 h 30, «Putsch», de Luc Charpentier, «Delightful Dancing», de Kevin Segal et «But there is no scar-tissue», de Nancy Tam.

### MUSIQUE

CONSERVATOIRE - Auj., 20 h, Denis Brott, violoncelliste, Andre-Sebastien Savoie et Suzanne Blondin, pianistes. Oeuvres de Bach, Ravel, Barber, Debussy et Beethoven.

UNIVERSITE MCGILL (Redpath Hall) - Auj., 20 h, Musica Camera Montreale. Deux Quatuors pour piano et cordes et quatre Quatuors pour flûte et cordes (Mozart).

EGLISE SAINT-MARC DE ROSEMONT - Dem., 14 h 30, Mireille Bégin-Lagacé, organiste. Oeuvres de Bach, Letendre, Morel, Schumann, Gigout et Widor.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) - Lun. et merc., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. Timothy Hutchins, flûtiste, Theodore Baskin, hautboïste, Emilio Iacurto, clarinettiste, Richard Hoenich, bassoniste, John Zirbel, corniste, James Thompson, trompettiste, Peter Sullivan, tromboniste, et Louis Charbonneau, timbaliériste. Symphonie no 1 «Classique» (Prokofiev), Concerto pour sept instruments à vent et timbales (Martini) et Symphonie no 5 (Tchaïkovsky). «Grands Concerts».

EGLISE IMMACULEE-CONCEPTION - Lun., 20 h, Jéssé April, organiste. Oeuvres de Bach, Cherny et Prevost.

UNIVERSITE DE MONTRÉAL (Faculté de musique) - Lun., 16 h 30, Jacinthe Couture, pianiste. Oeuvres de Beethoven, Brahms et Schubert; mar., 20 h, Atelier de musique contemporaine. Dir. Lorraine Vaillancourt; merc., 20 h, Ensemble de guitares. Dir. Bartholomew Crago.

CHAPELLE DU BON-PASTEUR - A compter de mar., 20 h, Ensemble Anonymus. Dir. Claude Bernatchez. Mise en scène de Suzanne Lantagne. Scénographie de Nicole Catellier. «O'Forty». Jusqu'au 3 février.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL - Merc., 20 h, John Grew, organiste. Toccata et fugue en ré mineur, six chorals «Schubler», Toccata et fugue en fa majeur, trois versions du choral «Aldin Gott in der Hoh sei Ehr, Fantaisie et fugue en sol mineur (Bach).

UNIVERSITE MCGILL (Pollack Hall) - Jeu., 20 h, Tbm Davidson, pianiste, Gordon Craig, clarinettiste, et Tracy Davidson, soprano. Ven., 20 h, Choeur universitaire de McGill. Dir. Iwan Edwards. Oeuvres de Brahms, Patriquin et Bach.

### THÉÂTRE

CAFE DE LA PLACE (Place des Arts) - Auj., 20 h, «L'Echange», de Claudel. Mise en scène de Daniel Roussel. Avec Patricia Nolin, Luc Durand, Markita Boies et Marc Beland.

PLACE DES ARTS (Salle Port-Royal) - «Chacun son tour», de Ray Cooney et Tonu Hilton. Mise en scène de Monique Ducepte. Avec Luc Guerin, Jean-Pierre Chartrand, Annette Garant, Normand Levesque, Brigitte Morel, Béatrice Picard, Gérard Poirier, Pascal Rollin, Paul Savoie, Serge Carrier, Jean Laliberte et Yves Leblanc. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h 30, 21 h. Jusqu'au 9 février.

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) - Auj. et dem., 20 h, «La Grande Magia», de Eduardo de Filippo. Présentation du Piccolo Teatro di Milano.

SALLE FRED-BARRY (4353, Sainte-Catherine) - «Gaspard», d'après Peter Handke. Mise en scène de Jean-Luc Denis. 20 h 30. Jusqu'au 2 février.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (1297, Papineau) - Ven., 20 h, «Les Reines», de Normand Chautreut.

ESPACE GO (5066, Clark) - A compter de mar., 20 h, «Dans la solitude des champs de coton», de Bernard-Marie Koltès.

ESPACE LA VIEILLE (1371, Ontario) - «La Guerre», d'après «Voyage au bout de la nuit», de Louis-Ferdinand Bernard. 20 h 30, sauf lun. Jusqu'au 3 février.

LE BISCUIT (221, Saint-Paul) - «Concert» (marionnettes). Présentation du Théâtre le Biscuit. Sam., dim., 15 h.

INSTITUT FRASER HICKSON (4855, Kensington) - «Jewel», de Joan Macleod. 20 h. Jusqu'au 19 janvier.

### VARIÉTÉS

THÉÂTRE SAINT-DENIS (2) - «Oba Oba», de Franco Fontana. Du mar. au dim., 20 h.

FORUM - Mar., 19 h 30, Iron Maiden et Anthrax.

FOUFONNES ELECTRIQUES (87, Sainte-Catherine) - Auj., 21 h, Battery et Phycus.

AU PLAISIR (4467, Saint-Denis) - Merc., 21 h, place aux poètes avec Helene Monette.

CLUB SODA (5240, Ave. du Parc) - Ven., 21 h, Hooly Cole.

LE PIÉROT (114, Saint-Paul) - Auj., 20 h, Gilbert Lauzon et Jules Lavoie.

LES DEUX PIÉROTTS (104, Saint-Paul) - Auj., 20 h, Groupe Ardea et Mark Vinet.

LE BISTRO D'OUTREFOIS (1229, Saint-Hubert) - Auj., Pierrrot Fournier; mar., la Bande à Magoo; merc., jeu., ven., Rocky Chouinard; des 22 h.

LE GRAND CAFE (1720, Saint-Denis) - Auj., 22 h 30, Jim Zeller; dem., de 16 h à 22 h, Denis

Lepage, Graham Chambers et Charles Pappasoff.

LES BEAUX ESPRITS (2073, Saint-Denis) - Auj. et dem., des 21 h, Nasty.

L'AIR DU TEMPS (191, Saint-Paul) - Auj. et dem., 22 h 15, Gina Seram et le Monday Night Band.

LE SOLEIL LEVANT (5380, Saint-Laurent) - Auj., J.R. et Sir Monty; dem., reggae; lun., Blues Side Up; des 21 h.

AU P'TIT BAR (3451, Saint-Denis) - Auj. et dem., 22 h 15, Marie Olscamp.

AU HASARD (803, Ontario) - Dem., 17 h 30, Mental Wheat.

CLUB 2025 (2025, Drummond) - Auj., 22 h, Bruno Pelletier; dem., 20 h, Louise Lange.

UNIVERSITE DE MONTRÉAL (Faculté de musique) - Lun., 16 h 30, Jacinthe Couture, pianiste. Oeuvres de Beethoven, Brahms et Schubert.

te. Oeuvres de Beethoven, Brahms et Schubert; mar., 20 h, Atelier de musique contemporaine. Dir. Lorraine Vaillancourt; merc., 20 h, Ensemble de guitares. Dir. Bartholomew Crago.

DECIBEL XCALIBUR (289, Mont-Royal) - Auj., des 21 h, Sparkling Days.

BRAQUE (980, Rachel) - Dem., de 17 h à 20 h, Trio Randy Doherty et Glenn Bradley.

STATION 10 (2071, Sainte-Catherine) - Auj., Al Ward; dem., Oren; des 21 h.

LE MERIDIEN - Auj., de 20 h à 1 h, Tibor Caesar, pianiste.

CENTRE SHERATON MONTRÉAL (1201, boul. René-Lévesque) - La Croisette: Mike Mirizio; Du lun. au ven., de 17 h à 20 h - L'Impromptu: Tim Jackson et Skip Bey; du mar. au ven., de 17 h à 2 h; sam., de 20 h à 2 h - Le Boulevard: Groupe Ruffino Tino; sam., de 19 h à minuit.

# Le Japon s'est entiché de Maruko-chan

Agence France-Presse TOKYO

■ Au pays des samourais et de Golorak, un dessin animé sans prétention mettant en scène une petite fille espiegle de neuf ans est en train de battre tous les records de popularité et s'imposer comme un véritable phénomène de société.

Le succès de «Chibi Maruko-chan» (la petite Maruko-chan) tient en un mot: «kawaii» (prononcer kawai-ii), un mot utilisé constamment en japonais, par les femmes et les enfants en particulier et qui signifie littéralement «mignon».

Rien à voir avec les robots et autres héros violents qui peuplent les dessins animés japonais exportés à l'étranger: l'héroïne, la petite Maruko-chan a une adorable tête ronde, encadrée de cheveux courts, avec deux taches rouges pour symboliser les joues et vit dans une famille japonaise très ordinaire des années 60.

Très vive d'esprit, téléspectatrice assidue, elle est également capricieuse et paresseuse (sa mère doit la tirer par les pieds pour la faire se lever le matin), et ne re-

cule devant rien pour obtenir ce qu'elle désire, n'hésitant pas à manipuler astucieusement son père ou son grand-père.

À peine sorti sur la chaîne de télévision privée Fuji en janvier dernier, le dessin animé a, à la surprise quasi-générale, pulvérisé les taux d'écoute, atteignant 39,9 en octobre — le taux le plus élevé jamais atteint par un dessin animé au Japon — pour redescendre à 32 début janvier, selon un responsable de la chaîne.

Un film sur Maruko-chan est sorti dans les cinémas en décembre, tandis que des centaines de produits, allant des jouets aux cartes de crédit et aux téléphones sans fil en passant par la nourriture instantanée, les blocs-notes, les crayons, les gommages ou la vaisselle, se sont emparés du dessin très porteur de la fillette pour augmenter leurs ventes.

Le succès du dessin animé tient également à son générique «Odo-ro Pompokorin», une irrésistible ritournelle quasiment sans parole, uniquement quelques onomatopées censées imiter le son d'une flûte japonaise.

La chansonnette, publiée en

disque compact, est devenue le succès de l'année 90, avec des ventes dépassant plus de deux millions d'exemplaires et une popularité extraordinaire dans les «karaoke bars» où les employés se retrouvent après le travail.

Car si Maruko-chan plaît aux enfants, elle a surtout conquis le cœur des japonaises âgées de 15 à 30 ans, qui retrouvent leur enfance dans les aventures de la petite héroïne inventée il y a cinq ans par Momoko Sakura.

«Les jeunes femmes qui travaillent ont découvert que les histoires romanesques ne leur procuraient aucun soulagement face au stress et que le seul antidote était le retour aux souvenirs d'enfance», expliquait le professeur Osamu Nakano dans un récent numéro de la revue Ushio.

Pour Emiko, une jeune femme d'une trentaine d'années, le succès de Maruko-chan n'est pas tellement étonnant: «Comme les autres femmes de ma génération, note-t-elle, je peux m'identifier à elle, elle n'a rien d'une super-woman et puis elle est tellement mignonne.»

Peu de japonais pourtant s'at-

tendaient à un tel raz de marée qui a surpris les responsables de la chaîne en dépit des bons résultats obtenus par un autre dessin animé du même genre «Sazae-san».

Dans ce dernier, à peu près les mêmes ingrédients étaient présents: une famille japonaise confrontée aux petits problèmes de tous les jours, dans une atmosphère affectueuse et chaleureuse, mais sans l'effronterie de Maruko-chan qui n'hésite pas à lancer à son père: «Je ne m'occuperai pas de toi quand tu seras vieux, tu sais» (une chose inconcevable dans le Japon traditionnel).

Mais l'écart de langage lui est aussitôt pardonné parce qu'elle est «mignonne» et que le Japon est devenu un adepte du «mignon» à un point difficilement imaginable.

«Dans quel autre pays pourriez-vous imaginer des banques ou des compagnies d'assurances choisir Snoopy, Mickey Mouse ou Bugs Bunny comme mascotte pour attirer des clients» notait récemment un quotidien japonais de langue anglaise.

RESTAURANT

SAMEDI SOIR SOUPER DANSANT

BRUNCH DIMANCHE 14<sup>95</sup>\$

MENU SPÉCIAL À VOLONTÉ 14\$

LUNDI: CREVETTES  
MARDI: PATTES DE CRABE DE NEIGE  
MERCREDI: PÉTONCLES

1065, rue Papineau (angle René-Lévesque) Stationnement gratuit

RÉSERVATIONS: 522-2889

## FAITES VOTRE PAH\*

\* (PLEIN D'ACTIVITÉS HIVERNALES)

Laquelle des deux villes remportera le DÉFI??? Résidents et résidentes de Montréal, faites votre PAH!

Du 13 au 20 janvier 1991

La Ville de Montréal et la Ville de Moscou se lanceront un DÉFI de participation aux sports de Plein Air Hivernal (PAH).



Faites un 20 minutes d'activités physiques extérieures (c'est-à-dire un PAH) et enregistrez votre participation au (514) 872-6093 entre 9h et 17h.

**Restaurants**

# Nouveau, à la relève d'une vieille enseigne

FRANÇOISE KAYLER

Avant que Laval porte ce nom réunificateur, l'enseigne du Plat d'Argent attirait déjà vers le nord les amateurs de bonne table. Elle a tenu le phare jusqu'à ce que d'autres feux l'éclipsent, restant fidèle à une image de la cuisine et du service en salle qui a vécu. Vingt-sept ans, c'est tout de même un bail pour un restaurateur.

L'automne dernier, une nouvelle enseigne a été accrochée au bord de ce boulevard où les néons fatiguent l'œil. Une enseigne blanche portant le nom des nouveaux propriétaires, un cuisinier et un maître d'hôtel: Bohec Bianchi.

Ils ont transformé les lieux, mais ils ont su conserver ce qui en avait fait le charme à une autre époque. Il y a comme une continuité dans ce vieil et nouvel établissement. Il fait le lien avec le passé, sans rien rompre et sans être ancien. Il semble bien intégré, autant de l'extérieur que de l'intérieur. C'est un restaurant qui a le cachet de Laval. Et c'est un restaurant où le décor, le service, la cuisine forment un tout cohérent. C'est un restaurant paisible.

La salle principale est belle et dégagée. Elle a l'avantage d'être éclairée par grandes fenêtres que l'on a su habiller avec autant de légèreté que d'élégance. Le choix des couleurs, des textures et de l'éclairage crée une am-

bianche où l'on se sent bien et où l'on a envie de laisser couler le temps. La disposition des lieux la protège de l'animation de l'entrée. Une deuxième salle, aux mêmes caractéristiques, peut être refermée sur une réception privée. Cette vieille maison est dotée d'une cheminée où l'on entretient un bon feu.

Bohec Bianchi ne propose pas de table d'hôte du soir. La carte est élaborée. Elle est complétée de menus à prix fixes. Et, parmi ceux-ci, pour répondre à une demande sensible de la clientèle, est inscrit un menu végétarien. Un autre menu spécifique est en voie d'élaboration avec la collaboration de l'Institut de cardiologie.

Terrine de canard à l'orange  
Terrine de légumes à la mousse d'avocat  
Filet de saumon, crème cressonnaise  
Feuilleté de St-Benoit au poivre vert  
Gratin  
Filet de porclet au miel  
Trio de raviolis  
Salade au vinaigre de framboise  
Tulipe aux fruits  
Mousse au chocolat  
Infusions  
Menu végétarien: 36 \$ — Menu du chef: 39 \$ (avant vin, taxes et service).

La terrine de légumes, d'un beau vert pâle, tranchait sur le fond rouge d'une préparation à la tomate. Les saveurs contrastaient autant, la mousse fine et délicate et la sauce aussi fine en texture mais nerveuse, mariant vigoureusement le sucre et le vinaigre. Cette entrée, comme tous les autres plats, était servie sur

une grande assiette blanche avec un soin étudié de la présentation. La terrine de canard à l'orange avait le défaut d'être servie beaucoup trop froide, ce qui empêchait d'en apprécier la texture et ce qui amenuisait les saveurs que l'on devait délicate. La garniture de carotte râpée et de céleri remoulade avait malheureusement le même défaut.

Le feuilleté au fromage de St-Benoit était rustique et délicieux, doré, léger et savoureux, abritant un fromage au coulant de bon aloi, servi brûlant sur le brûlant parfumé d'une sauce généreuse au poivre vert. Ce soir-là, le saumon remplaçait la truite. C'était une entrée en finesse et en nuances de saveurs douces. Le poisson avait une délicatesse que la sauce mettait en valeur sans accentuer les contrastes.

Les raviolis peuvent être de grands raviolis. Dans l'assiette, elles abritaient des champignons, des épinards, des légumes. C'était un plat de pâte élégant et léger, abrité sous un concassé de tomate fraîche. Retrouver deux fois un même ingrédient dans un menu est contre les règles établies de la gastronomie. Mais il faut reconnaître que le tomate de l'entrée n'avait pas de parenté avec cette garniture fraîche. Le filet de porclet au miel était un beau plat et un plat copieux. Le porc était cuit presque au rosé, tendre et délicat il était accompagné d'une sauce presque caramélisée qui lui allait bien. Une petite garni-



ture de chou rouge, vinaigrée, pouvait changer l'équilibre du mariage. On peut aimer, ou ne pas aimer cette alternative. Mais on ne peut pas ne pas apprécier la salade, délicate et délicatement assaisonnée.  
Les desserts sont présentés

comme des peintures sur assiettes. La tulipe était délicate, la salade de fruits souffrait un petit peu de l'hiver, mais le coulis permettait de la couler. La mousse au chocolat, moulée à la cuillère, avait une finesse que les autres n'ont généralement pas.

BOHEC BIANCHI  
1790 boul. des Laurentides  
Vimont LAVAL  
669-6874  
Cartes de crédit: toutes  
Fermé: samedi midi et dimanche.  
Accès chaise roulante: prévu  
Stationnement: en arrière du restaurant.

**NOUS FÊTONS NOTRE 9<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE**  
**9 CHOIX POUR 99\$ SEULEMENT**  
Incluant: soupe ou salade, notre pain de blé entier et nos légumes frais du marché.  
Scaloppini de veau forestière.  
Combine scampi et cuisses de grenouilles.  
Rognons de veau à la dijonnaise.  
Filet de poulet et crevettes.  
Lingui aux fruits de mer.  
Poisson frais à la façon du chef.  
Feuilleté de pétoncles au poivre rose.  
Filet mignon aux quatre poivres.  
Suprême de volaille farci à la mousse de crevettes.  
Bienvenue chez nous  
**Après le jour**  
901, rue RACHEL Rés.: 527-4141

Redécouvrez la paëlla à la **Casa Galicia**  
2087, rue Saint-Denis, Montréal  
Réservation: 843-6698

**Restaurant Italien**  
Terrasse  
205, boul. Ste-Rose  
Ste-Rose, Laval, Que.  
625-4083

**RESTAURANT Le Piemontais**  
Cuisine italienne et française  
1145A, rue De Bullion  
(angle R.-Levesque)  
861-8122  
Fermé le dimanche

**UN FESTIVAL N'ATTEND PAS L'AUTRE**  
**MOULES A VOLONTE 99\$**  
**L'INVITÉ RESTAURANT**  
1270, rue Bernard, Outremont (514) 277-3577

**ADESSO**  
Fine cuisine italienne  
Table d'hôte midi et soir  
1999, boul. Henri-Bourassa est  
Rés.: 383-4803  
Fermé le lundi

**RESTAURANT MARIZA**  
Gastronomie italienne  
**Festival de crevettes 119\$**  
Réservations: 327-1468  
6700, boul. Guin est, Mt-Nord  
(coin boul. Langelier)

**Sancho Panza**  
Cuisine typique espagnole et française  
**SPECTACLE DE FLAMENCO**  
vendredis et samedis, 20 h 30  
3458, avenue du Parc  
près de la rue Sherbrooke  
Réservations: 844-0558

**LA CAMPAGNOLA**  
Cuisine italienne  
• Ouvert le dimanche  
• Dîner d'affaires 12 h à 18 h  
• Table d'hôte exceptionnelle  
866-3234 1229, rue de la Montagne-154-4993

**la sila**  
Gastronomie italienne  
2640, rue St-Denis  
844-5093  
A deux pas du théâtre St-Denis

**LE SABAYON**  
Cuisines française et grecque  
**Spectacles tous les soirs**  
Musique continentale et grecque pour le plaisir de la danse.  
666, rue Sherbrooke Ouest, coin University  
Réservations: 288-0373 ou 288-3872  
Stationnement gratuit après 18 h

**La Renaudière**  
Fine cuisine française  
UN RÉGAL AUTANT POUR LA VUE QUE POUR LE PALAIS  
**MENU D'AFFAIRES À PARTIR DE 9,00\$**  
Mardi au vendredi, ouvert dès 11 h 30 — Fermé les lundis.  
Le soir, ouvert dès 17 h 30.  
94, boul. Sainte-Rose Rés.: 622-7963

**Restaurant aux chutes de Richelieu**  
Brunch tous les dimanches 17h-23h  
Table d'hôte midi et soir et menu gastronomique  
486, 1<sup>er</sup> Rue, Richelieu Tél.: (514) 658-6689

**Solmar**  
Le Soleil du Portugal à Montréal  
**DINER GALA AVEC VIN FADOS ET DANSE 364 SOIRS**  
TPS INCLUSE DANS NOS PRIX  
111, rue Saint-Paul est 861-4562  
Stationnement Fax 878-4764

**Lanni**  
Fine cuisine italienne  
Souper dansant du mercredi au dimanche avec José Maria (chanteur-pianiste)  
Superbrunch-buffet musical de retour le 10 février 1991  
Notre superbrunch-buffet italien (chaud et froid) de 11 à 15 h  
Adultes: 1395\$  
Enfants: 795\$  
ENFANTS MOINS DE 7 ANS GRATUIT  
Table d'hôte à partir de 1395\$  
Salle à manger Licence complète - Salle de réception  
Réservations: 527-8313 ou 521-0194  
3132, rue Sherbrooke est, Montréal

**RAMADA RENAISSANCE HOTEL DU PARC**  
**DINER DANSANT TOUS LES SAMEDIS**  
**TABLE D'HÔTE de 2250\$ à 2450\$**  
TAXES ET SERVICE EN SUS  
**IDÉAL POUR CÉLÉBRER UN ÉVÉNEMENT SPÉCIAL**  
**BRUNCH MUSICAL TOUS LES DIMANCHES**  
**ATTENTION LES PARENTS**  
Coin spécial clôturé pour les enfants avec clown, petite maison, table de pique-nique, petit buffet pour les jeunes, jeux, dessins et marionnettes.  
ADULTE 1875\$  
ENFANT DE 6 à 12 ANS 995\$  
MOINS DE 6 ANS 550\$  
TAXES ET SERVICE EN SUS.  
POUR INFORMATION (514) 288-6666  
3625, avenue du Parc, Mt Qc H2X 3P8

**LE VIEUX PÊCHEUR**  
Restaurant maritime  
**SUPER AUBAINE SUPER SPÉCIAUX 1991**  
**LUNDI HOMARD VIVANT 795\$**  
**RÔTI DE BOEUF 1095\$**  
**MARDI: A VOLONTE PATTES DE CRABE «QUEEN» 1295\$**  
LUNDI..... ASSIETTE DU PÊCHEUR  
MARDI..... BROCHETTE DE FILET MIGNON ET 3 CREVETTES GÉANTES  
MERCREDI..... SAUMON FRAIS DE L'ATLANTIQUE POCHÉ OU GRILLÉ  
JEUDI..... PÉTONCLES GRILLÉS AU SHERRY  
VENDREDI..... BROCHETTE DE POULET ET 3 CREVETTES GÉANTES  
SAMEDI..... DORÉ AMANDINE  
DIMANCHE..... CREVETTES À LA PROVENÇALE  
Comprend petit pain et beurre, salade verte fraîche ou salade de chou crémeuse, pomme de terre au four, ou frites, ou riz délicieux et légumes.  
**1095\$**  
**TABLE D'HÔTE A L'AMERICAINE LUNDI À DIM. DE 17 h à 19 h 895\$**  
Crevettes marinées  
Poitrine de poulet marinée  
Filet de saumon grillé ou poché  
Rôti de côte de boeuf  
Incluant salade verte ou soupe du jour, choix de riz, pomme de terre au four ou frites, légumes, Café ou thé.  
**SALLES DE RÉCEPTION PRIVÉES DISPONIBLES pour 30 à 70 personnes**  
**«HAPPY HOUR» lun. au vend. -17 h à 19 h**  
**1300, TRANSCANADIENNE RÉSERVATIONS: 683-1320**  
(juste à l'est du boul. des Sources)

**14 ANS DÉJÀ Le rendez-vous des stars JULIO IGLESIAS!**  
**La Medina**  
DANSEUSES DU VENTRE EN SPECTACLE  
3464, rue Saint-Denis  
Ouvert tous les jours de 17 h à 24 h 895-0359  
STATIONNEMENT

**PRÉVOYEZ VOS SORTIES DES FÊTES AUX FILLES DU ROY**  
**CUISINE QUÉBÉCOISE**  
Les spécialités du chef  
Tourtière-Cipaille  
Saumon-Ragout de boulettes  
Tartes Maison, etc...  
FERMÉ le midi en semaine (sauf pour les groupes)  
**DINER** table d'hôte 1950\$ et plus  
Service de 17 h 30 à 22 h 30  
Tous les soirs  
**BRUNCH** dimanche ..... 1450\$  
Service de... 11 h 00 à 15 h 00  
Accordéoniste  
RÉSERVATIONS SUGGÉRÉES  
**849-3535**  
415, BONSECOURS VIEUX MONTREAL  
stationnement gratuit

**ILE DE FRANCE**  
RESTAURANT FRANÇAIS ÉLÉGANT  
PIANO BAR DU LUNDI AU VENDREDI  
SOUPER DANSANT LE SAMEDI  
801, boul. de Maisonneuve Ouest  
Stationnement au sous-sol  
Tél.: 849-6331  
OUVERT LE DIMANCHE DE 11H À 15H

Venez célébrer avec nous notre **99<sup>e</sup> anniversaire**  
en savourant notre délicieux homard vivant **9,99\$** pour seulement 9,99\$ Pour un temps limité  
Ouvert 7 jours, 11 h à 23 h excepté le dimanche, 16 h à 23 h  
Téléphone: 866-9741  
1175, rue Mackay (métro Guy)  
**Des jardins**

**Les Mauvais Garçons**  
CUISINE FRANÇAISE ET SPÉCIALITÉ: CREVETTES  
RESTAURANT  
**Table d'hôte à partir de 1595\$**  
Ferme le lundi  
4466, rue Marquette  
angle Mont-Royal  
Réservation: (514) 524-7989

**La Goélette**  
8551, BOUL SAINT-LAURENT  
388-8393 (PRÈS CREMAZIE)  
**11<sup>e</sup> anniversaire**  
Pour cette occasion nous offrons les menus suivants:  
1 bouteille surprise  
Entrée:  
Avocats farcis, feuilleté d'escargots, calmars frits ou fondue parmigiana.  
Plats de résistance:  
Filet mignon aux 4 poivres  
Crevettes grillées  
Saumon frais d'atlantique  
Escalope de veau  
Tous ces repas sont servis avec salade maison et café.  
**50\$ pour deux**  
Toutes taxes incluses.

**Le Negroni**  
Cuisine gastronomique italienne  
**FERMÉ LE DIMANCHE**  
2100, boul. Le Corbusier, Laval (Québec) Tél.: 687-6912

**À VOUS DE JOUER.**  
**PARTICIPATION**

Restaurant «Le Fripon» 436, place Jacques-Cartier, Vieux-Montreal Tel.: 861-1386  
**«LA SOIRÉE EXPLOSIVE...»**  
A PARTIR DE 19 h 30 SUR RÉSERVATION  
AU PROGRAMME  
Spectacle bidon — Victuailles à volonté — Vin  
Danse — Accordéon musette — Patins à roulettes  
**FÊTONS — RIONS — BUVONS — DANSONS — ROULONS...**  
Une surprise le dimanche à 11 h 30 «Crevettes à volonté» «Super brunch» 14,95\$

JAZZ

SUITE DE LA PAGE D 10

**Bernard Primeau: «Reunion» avec Nelson Symonds**

Un jour, Bernard Primeau s'est trouvé sans emploi. Il est venu à un cheveu de se retirer de la scène jazzistique, puis il a décidé de se prendre en main. Depuis lors, le batteur a réalisé trois microsillons: *Perspective*, *Propulsion* et le récent *Reunion*!

Valeureux artisan de la scène locale, Primeau s'est entouré de musiciens chevronnés. Son dernier disque met d'abord en relief le grand talent de Nelson Symonds, un des meilleurs guitaristes de sa génération. Le défunt Wes Montgomery, une des grandes références de la guitare jazz, avait jadis vanté l'immense potentiel de de Nelson Symonds. Mais notre homme est toujours resté dans l'ombre...

Est-il croyable que ce musicien n'ait jamais enregistré sa vie? Bernard Primeau pourra se vanter d'être le premier musicien à avoir convaincu Symonds d'enregistrer. «Je l'ai mis devant le fait accompli. Il s'est alors résigné à jouer tout en sachant qu'on allait enregistrer», raconte Primeau, très fier de son coup.

L'enregistrement fut d'ailleurs réalisé par Daniel Vachon de Radio-Canada, avant que l'étiquette Amplitude n'accepte la bande maîtresse. Respectable bop, totalement ancré dans la tradition et témoignant une génération d'artistes qui vieillissent bien.

**Jocelyn Brûlé: «Planet Of a Material Wisdom»**

Le guitariste Jocelyn Brûlé est actif sur les scènes montréalaises depuis plus d'une décennie. Comme la plupart de ses collègues, il agit discrètement, mais il n'a jamais lâché prise. Pour lancer son premier disque, il a dû fonder sa propre maison de disque et son studio, regroupés sous la firme Sonosphère.

Plutôt que d'essuyer des refus chez les maisons de disques, Brûlé est autosuffisant sur le plan économique; il consacre ainsi quelques énergies aux musiques de vidéo corporatif afin de rendre viables ses ambitions de jazzman. Son premier disque, *Planet Of a Material Wisdom*, témoigne de toute l'étendue de son imaginaire. «J'ai voulu ce disque accessible, mais je ne l'ai pas fait pour *pagner*. Ce disque s'inscrit dans la tradition du jazz, mais il peut aussi donner dans l'instrumentation électrique du jazz-fusion, du funk ou du world beat. Il peut aussi témoigner d'ambiances acoustiques, comparables aux enregistrements de l'étiquette ECM», explique le musicien.

Jocelyn Brûlé n'a pas lésiné sur les moyens: il a investi plus de 50 000 \$ en frais de production! De plus, il a puisé parmi les meilleurs musiciens de Montréal, tels le batteur Jean-François Fabiano, le bassiste Claude Arsenault ou le claviériste-flûtiste François Richard. A ces grosses pointures se sont ajoutées des plus considérables, from New York: le percussionniste Don Alias et le saxophoniste Gary Bartz ont été invités pour quelques pistes de l'enregistrement.

**Luc Bourgeois: A Few Colors**  
Autrefois marqué par l'imaginaire de Pat Metheny, le guitariste

te Luc Bourgeois a modifié sa façon de composer. Après avoir fait évoluer son langage créatif vers le style compositionnel du contre-bassiste Dave Holland, le travail de Bourgeois a fini par allier les vertus de la musique de chambre à celles de la tradition jazzistique. Son groupe, A Few Colors, est en quelque sorte le véhicule par excellence de sa vision du jazz.

Endossé depuis peu par l'étiquette Amplitude (Bourgeois vient à peine de rembourser ses dettes; il avait investi toutes ses économies à la production de son premier disque), le groupe A Few Colors témoigne d'une musique improvisée qui fait bon ménage avec une écriture rigoureuse, contemporaine, à tout le moins personnelle.

«Je ne suis pas du genre à me spécialiser dans les standards, précise Luc Bourgeois. Si j'avais fait ce choix, je n'aurais pas pu développer mon propre langage. Il y a un gros trip de nostalgie dans le jazz, la majorité des musiciens vont vers les standards. Ça ne me convient pas. Mais ne va pas croire que la liberté en musique improvisée implique un free jazz complètement pétié. Il faut être libre de mêler les ingrédients qu'on veut, qu'ils soient dissonnants ou très mélodieux. Ce qui importe d'abord, c'est que ma musique traduise mes sentiments les plus authentiques», soutient le créateur.

Après avoir travaillé en quatuor, Bourgeois a vu plus grand: trois souffleurs, dont l'excellent saxophoniste André Leroux, se sont ajoutés à son équipe. «J'avais naïvement décidé de créer un gros ensemble, je me suis vite aperçu que c'était extrêmement difficile à maintenir. Mais l'expérience dure depuis deux ans et il n'y a pas eu de démission. Cela prouve que cette musique est assez excitante pour mes collègues», raconte Bourgeois.

Originaire de Ville St-Laurent, le créateur a eu trente ans cette année. «A ce stade, je ne peux plus reculer. J'ai tout misé sur la musique, je suis toujours pauvre mais je m'estime privilégié de faire exactement ce dont j'ai envie».

**Michel Ratté: «Musique-idée»**

Batteur des plus imaginatifs, Michel Ratté mène les destinées d'un trio depuis un bon moment déjà. A tout le moins avant-gardiste, ce batteur a joué notamment avec les ensembles de Jean Beaudet et de Yannick Rieu avant de voler de ses propres ailes. «Sans tomber dans le romantisme, j'ai un parti-pris pour le neuf. Selon moi, la musique est une question de forme et l'art commence lorsque tu changes les formes», explique le musicien, d'ailleurs très articulé. Vous devriez vous taper le livret qui accompagne *Musique-idée*, véritable minitraité philosophique sur la musique actuelle!

Ratté ne croit pas s'inscrire uniquement dans le monde jazzistique, mais encore affirme-t-il que sa contribution d'improvisateur peut se greffer à la musique contemporaine. Résultat: un disque des plus audacieux, réalisé de concert avec deux excellents collègues: le claviériste Guillaume Dostaler et le saxophoniste Yves Charuest, un de nos meilleurs souffleurs d'alto. Tout compte fait, *Musique-idée* est le plus audacieux des disques lancés par l'étiquette Amplitude.

passive du public de jazz face aux artistes locaux est repérable dans la plupart des grandes villes. Même à New York, la Mecque du jazz, le marché des bars est principalement soutenu par les touristes», affirme-t-il.

Toujours selon Ménard, la participation accrue au Festival de Montréal implique un «code de comportement»; attirés par l'événement, nombre d'amateurs et de profanes assisteront à davantage de concerts qu'ils ne le feraient normalement. «Dans les villes secondaires, la création d'événements est essentielle afin d'attirer massivement les gens», justifie-t-il.

Qu'on se le dise, si Montréal a généré des instrumentistes exceptionnels depuis une décennie, ces derniers ne doivent pas compter exclusivement sur les ressources locales pour assurer la bonne marche de leur carrière. Condamnés à la scène internationale, notre élite jazzistique peut-elle exiger d'autres appuis?

«Les musiciens doivent être plus entrepreneurs, répond André Ménard. On ne peut tout de même leur signer des chèques toute l'année durant parce qu'ils ont du talent. Bien sûr, il ne faut pas trop exagérer avec la notion de volontarisme ou celle de l'entrepreneuriat. Je crois, en ce sens, que les institutions et les gouvernements devraient s'impliquer davantage. On admet facilement qu'il faut appuyer un orchestre symphonique en perdant de l'argent, pourquoi ne pas le faire pour le jazz? Mais un danger subsiste. L'institutionnalisation impliquerait une certaine cristallisation de la forme».

Mais vaut-il mieux prendre le risque de cristalliser le jazz local ou le faire disparaître tout court? Ou encore le voir s'expatrier à l'étranger?

# C'est la fête!

## Air Canada vous offre un monde de rabais!



Voilà une belle occasion de commencer l'année en beauté! Profitez de destinations partout dans le monde, offertes à rabais par Air Canada, transporteur d'élite.

Aviez-vous 32 ans et plus qui se sentent un peu comme l'air? Offrez-vous un voyage d'été au Royaume-Uni et les destinations d'Amérique du Nord, y compris le Floride et les Caraïbes. Air Canada est la seule ligne aérienne au Canada à vous offrir toute l'année, avec un personnel qui vous accompagne à vos côtés, avec une exceptionnelle.

<ul style="list-style-type: none"> <li>• OTTAWA 119\$</li> <li>• TORONTO 119\$</li> <li>• QUÉBEC 129\$</li> <li>• NEW YORK 159\$</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• EDMONTON 339\$</li> <li>• VANCOUVER 379\$</li> <li>• NASSAU 389\$</li> <li>• SAN FRANCISCO 389\$</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• BAIE COMEAU 196\$</li> <li>• MONT JOLI 196\$</li> <li>• HALIFAX 209\$</li> <li>• CHARLOTTETOWN 229\$</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• KELOWNA 429\$</li> <li>• LOS ANGELES 449\$</li> <li>• MONTEGO BAY 459\$</li> <li>• KINGSTON 459\$</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• CHICAGO 229\$</li> <li>• COLUMBUS 229\$</li> <li>• SUDBURY 229\$</li> <li>• THUNDER BAY 229\$</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• VICTORIA 459\$</li> <li>• LONDRES 499\$</li> <li>• HAÏTI 529\$</li> <li>• BARBADES 559\$</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• WINNIPEG 249\$</li> <li>• INDIANAPOLIS 259\$</li> <li>• ST. JOHN'S 259\$</li> <li>• TAMPA 269\$</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• FRANCFORT 608\$</li> <li>• MARTINIQUE 609\$</li> <li>• GUADELOUPE 609\$</li> <li>• PARIS 618\$</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• ORLANDO 269\$</li> <li>• SYDNEY 269\$</li> <li>• WEST PALM BEACH 269\$</li> <li>• MIAMI 280\$</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• SAINTE-LUCIE 619\$</li> <li>• ZURICH 658\$</li> <li>• VIENNE 708\$</li> <li>• NICE 778\$</li> <li>• ZAGREB 798\$</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• BERMUDES 285\$</li> <li>• RÉGINA 309\$</li> <li>• SASKATOON 319\$</li> <li>• CALGARY 339\$</li> </ul>	

### Après la fièvre du festival, une saison très dure pour les improvisateurs

ALAIN BRUNET

■ Lorsque les improvisateurs québécois sont bien positionnés dans la programmation du Festival international de jazz de Montréal, ils peuvent être remarqués par des critiques américains ou européens. C'est ce dont la pianiste Lorraine Desmarais a bénéficié, par exemple. Notre vedette Oliver Jones affirmera même que le Festival a été déterminant pour sa carrière internationale.

Et l'hiver, qu'en est-il de nos musiciens lorsque la locomotive de juillet est au repos? «Montréal est un marché secondaire, soutient André Ménard, pilier du Festival de jazz, également président de l'Association du disque et de l'industrie du spectacle québécois (ADISQ). Les jazzmen d'ici vivent les mêmes difficultés socio-économiques que leurs collègues d'autres villes de grandeur similaire. Dans le contexte actuel de récession, c'est difficile pour la variété, alors on imagine l'état du jazz!», lance-t-il.

Même si considérée comme un marché secondaire, Montréal a tout de même la particularité d'organiser le plus gros événement jazzistique sur le continent. Cela ne devrait pas influencer sur le marché local? «Si on allait à La Haye, à Nice ou dans une autre ville européenne où se produisent de très gros festivals de jazz durant l'été, on constaterait que c'est encore plus mort qu'ici en janvier», soutient le promoteur.

André Ménard doit tout de même se rendre à l'évidence: le public montréalais ne s'intéresse pas vraiment au sort de ses improvisateurs. «C'est un peu normal. Sûrement pas souhaitable, sûrement regrettable, opine-t-il. Mais c'est bien beau de s'autoflageller, reste que cette attitude

MEMBRE DE L'ALLIANCE DES ASSOCIATIONS TOURISTIQUES CANADIENNES  
FONDEUR DE QUÉBEC

LA PASSION DU MONDE



Air Canada